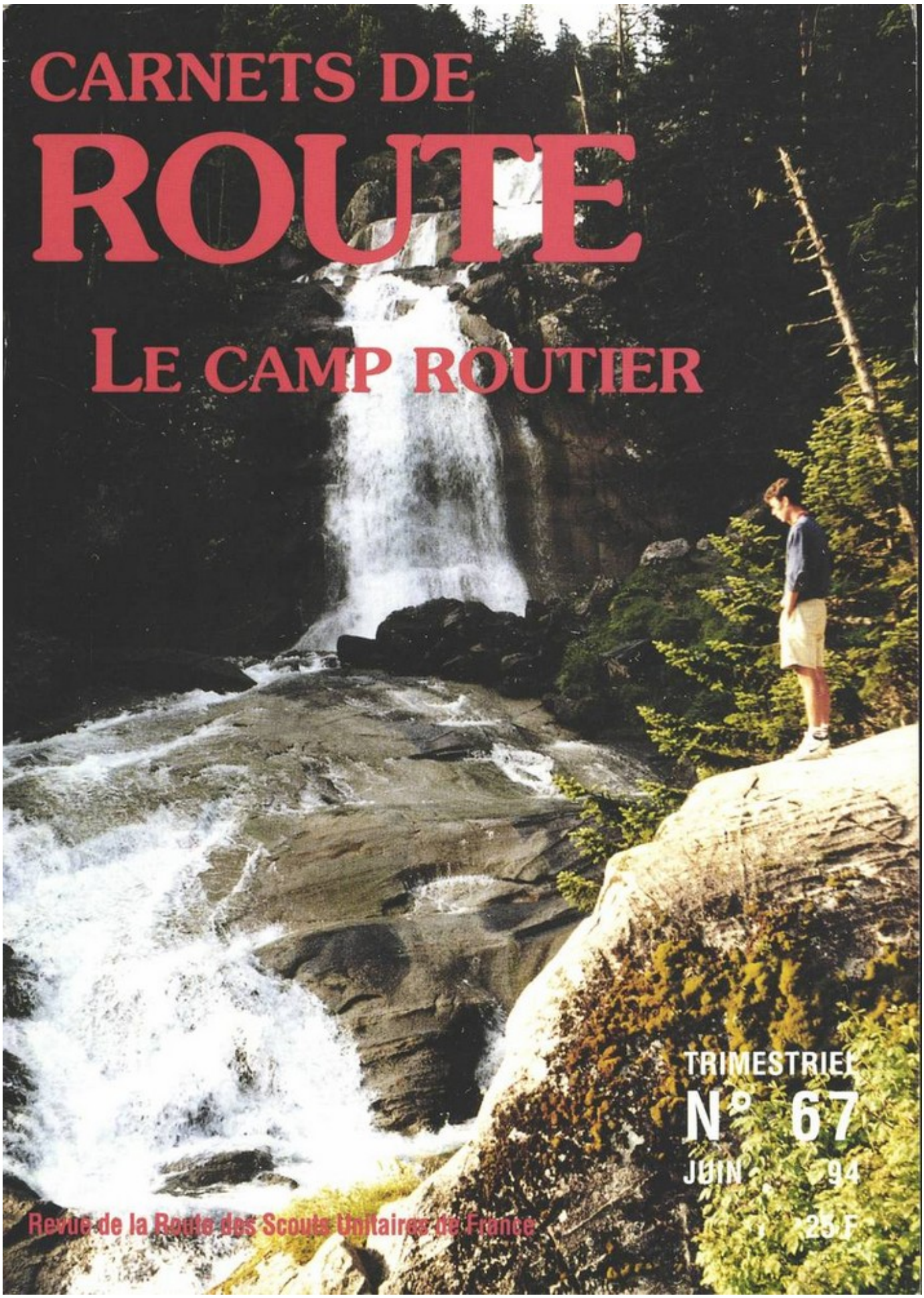
# CARNETS DE ROUTE

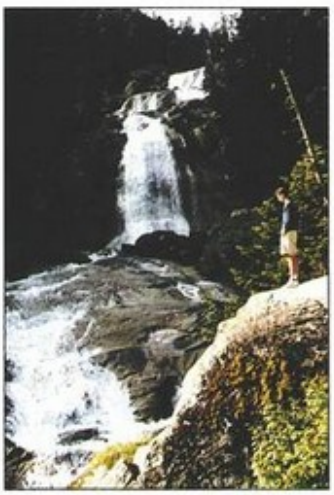
## LE CAMP ROUTIER



TRIMESTRIEL
N° 67
JUIN 94
25 F
Revue de la Route des Scouts Unitaires de France

# SOMMAIRE


| | | Pages |
|---|---|---|
| **Editorial :** | | **3** |
| **Fils de Dieu :** | La prière en camp : fardeau ou "booster" ? | **4** |
| | La vie chrétienne en vacances | **6** |
| **Au pas des Clans :** | Retours... du C.E.P. chefs de clans | **8** |
| | des J.N. | **9** |
| | du week-end régional Bretagne | **10** |
| | Le Sahélien | **11** |
| | Heure Route | **13** |
| | **DOSSIER : LE CAMP ROUTIER** | **15** |
| | **ENCART : ITINERAIRE DE ROUTE** | **25** |
| **Trace ta Route :** | Histoire de la Route, II | **38** |
| | La tuile ou la chance ? | **41** |
| | Des formes à l'uniforme | **42** |
| | Leçons de silence | **43** |
| **Départ Routier :** | Partir, c'est vivable | **44** |
| | Quelques réflexions sur le compagnonnage | **45** |
| | Cérémonial : le Départ routier | **47** |
| | Ils sont partis... | **49** |
| **Agenda :** | | **50** |

## Le camp jeunes routiers : du 27 août au 4 septembre 1994

Découverte, fraternité, aventure : pour les C.P. qui montent à la Route, les routiers qui veulent en savoir plus, les clans qui démarrent...
Renseignements au centre le jeudi soir (45 24 57 80)

## R.N.R. sur les cimes, du 29 au 31 octobre 1994

En plus de l'indispensable week-end de warm-up à la rentrée (mise dans le bain, découverte, aventure), le meilleur moyen de commencer l'année : trois jours en montagne, de vie de Route, de rencontre et de retrouvailles. **RETENIR SES PLACES DES MAINTENANT !**

# EDITORIAL

*"As-tu compris par notre amour de la nature et du camp qu'un routier ne se paie pas de mots ?"*
(Texte du D.R.)

## VIVRE SON CAMP EN ROUTIER

*Tu t'apprêtes à partir en camp et tu t'en réjouis : finis la cigarette et les charentaises, les bouquins et la pollution ; enfin les grands espaces, l'air pur, la marche au rythme de la nature, l'effort physique régénérant, l'aventure en clan, la découverte d'une région ou d'un pays nouveau, la rencontre avec ses habitants, la disponibilité pour les servir... Bref, le camp routier est un temps privilégié pour recevoir et donner. Encore faut-il utiliser au mieux les jours qu'il te reste pour le préparer !*

*Voici deux pistes pour achever de l'organiser :*

**- Un camp réussi se construit en clan,** avec l'implication de chacun. Inutile de compter sur ton chef de clan pour tout préparer : ce n'est pas sa mission. A chaque routier, donc à toi en particulier, de proposer des idées et de les mettre en œuvre : vérifier que les cordes qui vous serviront pour grimper au sommet tiendront le coup, concocter un carnet de marche composé de textes de réflexion, de prières et de chants pour vos heures route...

- Un camp n'est pas simplement un bon moment en clan ; la route n'est pas un long fleuve tranquille, mais **une école de vie et de progression.** Avant de partir pour l'aventure d'été, fais donc le point de ta progression d'année : quels sont les engagements que j'ai tenus, ou simplement pris ; quels sont ceux que je devrais prendre ? Si tu n'y as pas encore réfléchi, il est temps de le faire. Appuie-toi pour cela sur les textes des engagements (Compagnon-Routier et Départ Routier) et fais-toi conseiller par ton chef de clan. Profite du camp pour te fixer des échéances.

Enfin, retiens deux points pour vivre ce camp en routier :

- La pédagogie scoute cherche à développer l'homme unitaire (corps, esprit, âme). Donc, hors de question de saucissonner le camp en une semaine d'aventure, une semaine de service et une semaine de prière ! Non ! Prière, service et aventure forment un tout à ne pas séparer. **"Notre aventure, c'est notre service animé par notre prière."** Pense donc à irriguer toutes vos activités de camp par une prière régulière.

- Si le camp se vit en communauté de clan, n'oublie pas pour autant qu'un temps de réflexion personnelle quotidien est le recul nécessaire pour la progression de chacun. C'est à l'occasion de **l'heure route** que tu pourras, chaque jour, préparer ton engagement Compagnon-Routier afin de le prendre en fin de camp. ■

Et maintenant, en route ; l'aventure t'appelle !
Fraternellement,

Christophe BERNARD-BACOT
Commissaire National Route

# LA PRIERE EN CAMP : FARDEAU OU "BOOSTER" (1) ?

*Une symphonie est une mélodie harmonieuse qui ne peut s'entendre que sur fond de silence, mais, sans rythme ni cadence, elle ne sera que cacophonie. Ainsi de ma vie de prière au camp.*

## Les deux temps d'une bonne oxygénation : inspirer et expirer.

Tu cherches Dieu... et ça fait longtemps qu'Il t'attend !

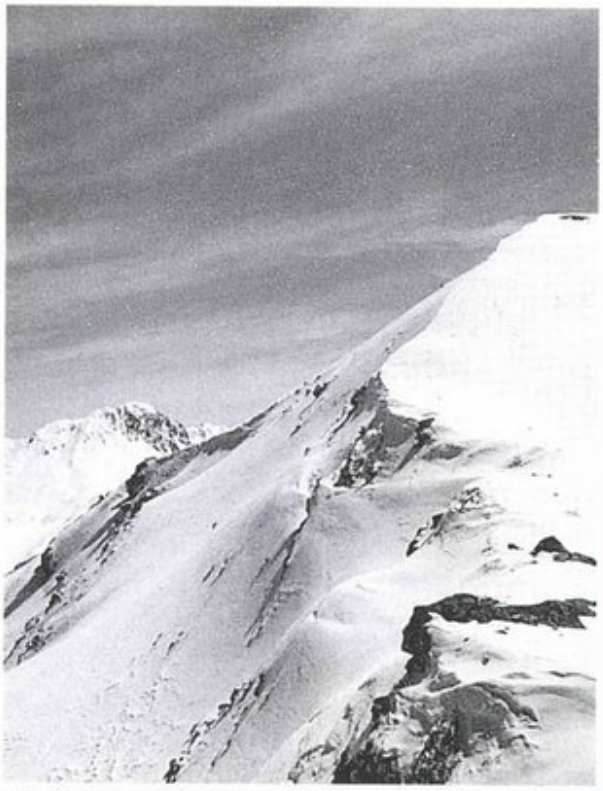
En te levant le matin, ouvre les yeux avec Lui, et le soir, tu pourras faire le bilan de Son œuvre dans ta vie (au travers des actes que tu auras posés avec Lui ou qu'Il aura posés par toi, toi par Lui). Pour cela, on peut utiliser les Psaumes, les Evangiles, puis faire monter vers Dieu des intentions, et de libres louanges. Le soir, passer en revue la journée dans un examen de conscience peut aider à rendre grâce pour tout le bien reçu et accompli, et à demander pardon pour le mal commis.

## Une pause, pour se "re-poser" en Dieu.

De même qu'on ne peut vivre sans manger, c'est par l'Eucharistie, au centre (et/ou au sommet) de la journée, que la vie de clan prendra corps. Nourrie du même Christ, la communauté des routiers se rassemble et rejoint l'Eglise entière dans son offrande au Père.

Tu remarqueras combien les quatre temps de la messe (accueil et Pardon, Parole et homélie, offrande et Sacrifice, et envoi) rejoignent toutes nos démarches de chaque jour.

*Le père Rémi déguisé en milord pas sérieux...*



*«Des lieux où ta vie se rassemble en un point culminant»*

Inversement, chaque temps de la journée s'y trouve rappelé, présenté à Dieu qui veut les insuffler de Sa Vie Eternelle... pour les éterniser !

## Escale ou révision des 10 000.

Départ, ou pèlerinage, haut-lieu ou ermitage, tu connais ces lieux où ta vie se rassemble en un point culminant. Dieu donne beaucoup dans ces temps de grâce que tu acceptes de Lui ouvrir dans ta vie.

Pourquoi ne pas déterminer ton itinéraire d'exploration en fonction de ces bornes géodésiques de la géographie spirituelle ? Un rendez-vous avec le curé du coin, un passage à la maison de retraite des sœurs missionnaires...

## Astuces...

Afin de t'aider, tu trouveras dans ce Carnets de Route un "encart" présentant les textes de chaque jour de fête et dimanche pendant les deux mois d'été. Glissé dans ta Bible, et te voilà paré pour ton camp.

Tu peux aussi utiliser des brochures du mois concerné comme "Prions en Eglise" ou "Magnificat", qui présente l'avantage sur son homologue d'avoir psaumes et intercessions en plus.

Il me reste à te souhaiter un bon camp.

Cette liturgie, déployée au fil des heures, reste encore le meilleur moyen de demeurer dans le regard de Dieu, et de vivre de Sa joie... C'est ce que vivent tous ceux que tu pourras rencontrer si par aventure tu passes non loin d'un monastère. Tu remarqueras alors que même eux (qui ont voué radicalement leur vie à la rencontre de Dieu dans la prière et la vie communautaire) éprouvent le besoin de faire des pauses... pour se retrouver en tête à tête, à heure précise, avec Celui qui ne cesse pas de les accompagner, eux et... toi.■

Père Rémi

(1) Booster : réservoir supplémentaire embarqué sur la fusée pour accroître la puissance de feu au décollage.

# LA VIE CHRETIENNE EN VACANCES

*Ce n'est pas l'activité qui fait le chrétien, c'est le chrétien qui agit. Autrement dit, le choix (ou le non choix...) des activités ne suffit pas à faire que les vacances soient ou ne soient pas chrétiennes : c'est la manière de les organiser, de les mener et de les vivre, qui compte vraiment.*
*Va-t-on faire un pélé, un stage en entreprise, du bateau à La Baule ? Voici donc, pour aider au discernement dans la préparation des vacances, quelques repères utiles et éprouvés par l'expérience.*

## Les trois tiers

Une règle : la règle des trois tiers.

Elle consiste à répartir le temps de vacances en trois parties, de la façon la plus équilibrée possible :

* un tiers pour soi ;
* un tiers pour sa famille ;
* un tiers pour les autres.

## "Et Dieu dans tout ça ?"

J'entends ta question : "Et Dieu dans tout ça ?.."

Eh bien, comme dans toute vie chrétienne, Dieu est partout et pas seulement dans une case ! Sinon, c'est la vie qui n'est plus chrétienne.

Cette règle, bien entendu, doit être très souple et ne peut presque jamais être respectée parfaitement. C'est là un ordre de grandeur et une aide au discernement.

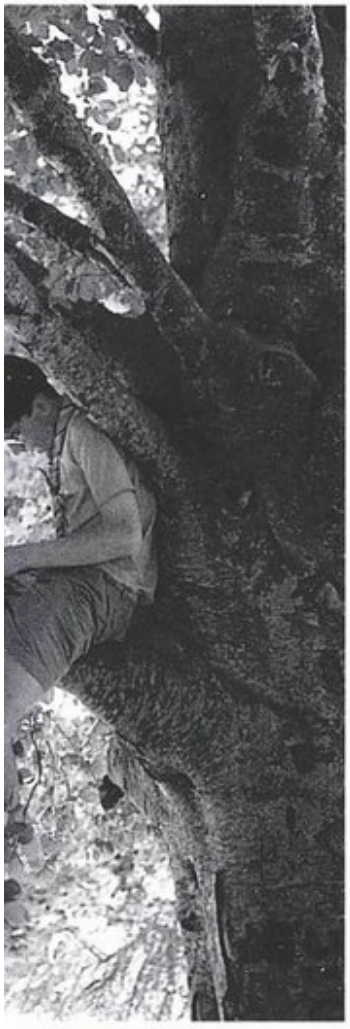
*Vacances : temps de*

On pourra même éventuellement équilibrer ces chapitres sur plusieurs périodes de vacances consécutives. Et si certains impératifs imposent un choix qui n'est pas conforme à l'équilibre, la marche à suivre est la suivante :

**1** Ces impératifs sont-ils vraiment impératifs ?...

**2** Réponse négative : ... revenir à la case départ !...

Réponse positive : ... alors Dieu le sait aussi et trouvera bien le moyen de compenser.



*repos ; temps de recul.*

**3** Il est toujours important de demander conseil à la Sainte Vierge, à ses parents, à un ami, à son père spirituel.

## Trois clefs

Trois points clefs enfin à éprouver dans chacun de ces secteurs :

* Vie spirituelle et liturgique : faire le point sur ma prière personnelle, mes lectures saintes, la célébration des sacrements.

* Vie relationnelle : "Qui suis-je" dans mes comportements, dans mon identité personnelle ? Est-ce qu'avec les autres, je demeure sous le regard de Dieu ?

* Vie de générosité : ma vie est-elle offerte et rayonnante ? Profitons des vacances pour retrouver un peu de gratuité dans notre vie et dans notre temps.

"La foi sans les oeuvres est stérile" et " de même que le corps sans l'âme est mort, la foi sans les oeuvres est morte pareillement." (Jacques 2, 20-26)

Et nous savons bien que la vraie JOIE est à ce prix ! ■

Frère Luc
Serviteur de Jésus et de Marie

# RETOUR DE C.E.P.

*Chers Frères,*

*Le croirez-vous ? Il est à peine 8 heures ce samedi 23 avril, et à peine descendu du Guillestre-Paris (arrivé à 6 heures 45), je prends la plume pour vous commenter le C.E.P. C.C. de Saint-Véran cuvée printemps 94 (la meilleure, gouleyante, et la cuisse ferme !).*

*Est-ce parce que c'était "top canon over grand" ?*

*Certaines mauvaises langues oseront peut-être l'affirmer ! Je mettrais plutôt en cause l'opiniâtre pression exercée sur nos faibles cerveaux par C.B.B. pour obtenir un article dans le prochain C.D.R. Eh bien, Christophe, aussitôt dit, aussitôt fait !*

*Le C.E.P. Chefs de Clan Pâques 1994*
*L'auteur est le deuxième en haut à droite.*

Je pourrais me contenter de vous décrire le schéma type du scout en route pour un C.E.P. : un pas en avant, trois pas en arrière et puis finalement on arrive.

Sourires charmeurs du C.N.R. et de ses assistants, topos-sopos, ski, neige, marche et soleil, et l'on repart malgré tout heureux !

Mais ce serait oublier de dire que quinze inconnus ont découvert, en une petite semaine, l'exemple vivant de la fraternité scoute ; que l'accent traînant de Douai et le pétillant parler du Sud (entre Marseille et Mérignac, gnac, gnac) ont été le support de précieux témoignages. Ce serait omettre aussi la qualité et l'énergie des topos du Père Rémi, débutés dès la prière du matin, poursuivis pendant les repas, les moments très généreusement cédés par l'E.N.R., la messe quotidienne et enfin la prière du soir. (En clair, si nous ne sommes pas, et de loin, des saints, nous avons désormais les moyens de le devenir !)

On n'oubliera pas non plus la démence des veillées qui "killent" et pulsent, le container de pâté de l'intendant (merci Benoît), ni sa femme et son fils lâchement abandonnés, les témoignages de choc (merci Didier), le prix du chalet (au fait, si vous vous êtes déjà faits arnaquer pour un camp, rassurez-vous, l'E.N.R. elle-même n'y échappe pas !), l'humour décapant de Benji et les chasses aux loups de Matthieu (maniaque de Laval, "pro" du sacrifice rituel de louveteau!)

Malgré tout, nous voici sains et saufs avec sous le bras une caisse d'archives offerte gracieusement par l'E.N.R. (trop heureuse de se débarrasser à si bon compte de la paperasse au milieu de laquelle elle surnage au 12, rue Antoine-Roucher). Le sourire aux lèvres et la foi-joie dans le coeur !

Accrochez-vous, messieurs les routiers, nous sommes gonflés à bloc, prêts à faire de vous (et de nous avec) des chrétiens fiers et responsables... dans la cité !

Dois-je le dire ? Merci à tous, merci Christophe ! ■

Laurent HABLOT
C.C. Paris-Saint-Pierre.

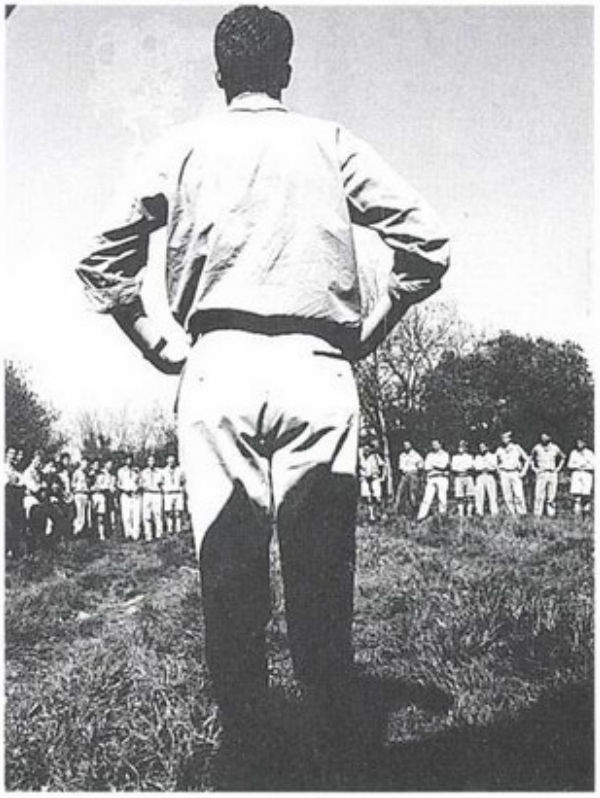
# SOUVENIRS DES J.N. 1994...

*Juste quelques photos...*

*...pour donner envie à tous les routiers de se retrouver l'année prochaine, au premier mai, dans le Nord !*

*Routier intensément attentif*

*Engagement compagnon-routier*



*La solitude du chef face à ses troupes*

# ... ET DU WEEK-END REGIONAL BRETAGNE

*Le W.E.R.Bretagne a eu lieu le week-end de la Pentecôte au bord de la mer : aventure et fraternité étaient au rendez-vous !*

*De quoi souhaiter plus de week-ends régionaux : donnez libre cours à votre inventivité, toute suggestion et toute initiative seront les bienvenues...*

*Bretons dans leur élément...*

*... Entourant le vaillant reporter du C.D.R (Celui qui le reconnaît a droit à un C.D.R. dédicacé)*

# LE SAHELIEN N° 1
# LES PREMIERES DECOUVERTES

*Le 16 décembre 1993.*

*J'inaugure ce premier courrier dactylographié en cette date du 16 décembre ; voilà trois mois jour pour jour que je suis au Burkina.*

*Je vais tenter de synthétiser un trimestre de découvertes, d'étonnements, d'incompréhensions, de joies et de sentiments sur cette feuille, ça va être dur !*

## Découvertes

Découverte fabuleuse et permanente d'un pays perdu, le Sahel, traduisible par "rivage" en Français ; en effet, le Sahel, grand rivage du Sahara, offre de vastes espaces semi-arides et de splendides jeux de couleurs. En contraste avec cette harmonieuse peinture se dessine une évolution grise et floue de désertion et de désertification, alarmante pour nous, mais laissant indifférents beaucoup d'autochtones.

Découverte d'une mission très bien équipée à côté de cases vides, mais une mission volontaire dans un pays de misère.

Découverte d'un peuple aux mille visages et dix ethnies, très fier donc gardien de son identité, mais d'une grande inertie au développement.

Découverte d'un système scolaire qui n'a pas sa place préparée dans les esprits et qui souffre d'un manque de moyens important pour être efficace dans des classes pouvant dépasser cent élèves.

Découverte d'un pays sous perfusion des capitaux extérieurs, parce que pays sans ressources.

## Incompréhensions

Incompréhension de beaucoup de gens en qui trop souvent nous ne pouvons avoir confiance, et avec qui les rapports d'argent sont fréquemment sinueux.

Incompréhension dans les rapports entre membres de la mission, qui parfois m'apparaissent plus comme des collègues que comme des frères.

## Difficultés

Difficulté d'avoir quitté beaucoup d'amis, mais l'abondant courrier permet d'entretenir l'amitié.

Difficulté d'alphabétiser des hommes qui n'ont pas grand-chose pour vivre, et pour qui un petit travail d'une courte durée sera prioritaire sur les cours, mais entraîne une classe très hétérogène.

Difficulté d'une aide internationale qui finance tout, écoles, pistes... et rend la population fataliste. De plus, tous ont ancré dans leur tête que le blanc, c'est l'argent facile.

## Joies

Quelle joie de voir un élève d'alphabétisation pouvoir lire "lo" après l'avoir rabâché des dizaines de fois !

Quelle joie de voir les élèves du collège venir au soutien scolaire et oser demander pour comprendre !

Quelle joie de festoyer à la mission devant quelques produits de la métropole introuvables ici, mais offerts par des hôtes !

Quelle joie de découvrir ces peuples très accueillants mais en même temps très loin de nous !

Quelle joie d'aller à Tamguissi, petit village de brousse où vivent quelques Chrétiens, et y partager quelques instants une vie qui se répète depuis des milliers d'années.

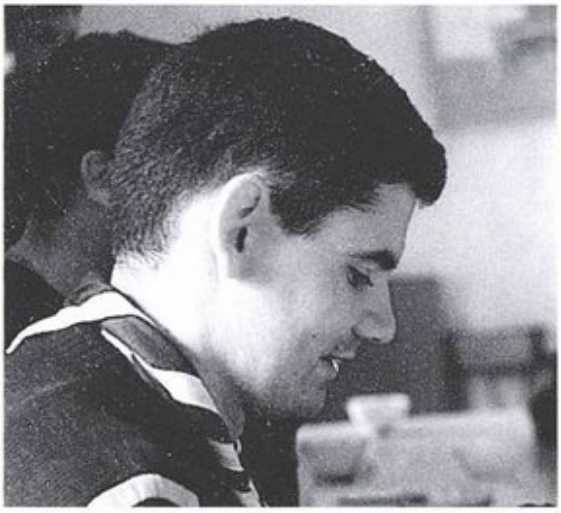
La vie au Sahel est une expérience fabuleuse, qui demande un oubli de soi tout en conservant sa personnalité et d'accepter de n'obtenir qu'un résultat infime après un travail colossal. ■

Arnaud VERDA
Ancien C.C. de Nancy
Coopérant au Burkina-Faso

# L'HEURE ROUTE

*"En haut de la tour principale de la cathédrale Saint-Etienne à Bourges, je possède pour moi seul le cercle d'horizon. Je voudrais pourtant pouvoir repousser plus loin encore cette ligne, faire éclater cette limite... Je me sens le cœur tout gonflé d'amour inachevé, je me sens emprisonné, je suis fait pour des lointains plus vastes... Il est doux de penser que nous trouverons dans l'au-delà quelque chose à l'échelle de notre âme et qui comblera cet immense désir de bonheur, qui est notre souffrance et notre grandeur d'homme."*

*Ces lignes sont inspirées de Guy de LARIGAUDIE ("Etoile au grand large") et elles me permettent d'introduire l'Heure Route.*



*Didier Detample au C.E.P.*
*Chefs de clan de Pâques 1994*

C'est un effort personnel qui nous est demandé et aussi une découverte de la solitude. Le Christ, dit l'Evangile, fut "conduit au désert par l'Esprit", et c'est au cœur de cette totale solitude qu'Il vécut, quarante jours durant. Il faut donc que nous aussi, au milieu de nos rencontres et de nos agitations, nous sachions faire place au "désert", c'est-à-dire l'HEURE ROUTE quotidienne où, volontairement, à la mesure de nos forces et de notre tempérament, nous saurons être seuls sous le regard de Dieu. Le grand signe de l'Heure Route, c'est le silence. Mais pas n'importe quel silence. Un silence de disponibilité intérieure et d'écoute : le silence du veilleur et du guetteur. Toutes conversations suspendues, toutes radios éteintes, toute dispersion refusée. Il nous faut trouver volontairement des moments de silence. Seuls dans notre chambre, en faisant halte dans une église ou en marchant dans la nature.

La qualité de notre Heure Route dépend, pour beaucoup, de la vérité de ce moment de silence où nous serons guetteurs de Dieu, attentifs à la prière.

**Une découverte de la solitude**

L'Heure Route, c'est aussi un moment de réflexion. Chaque routier doit posséder un petit carnet de réflexions et de notes. C'est essentiel pour l'Heure Route : ces notes, ces réflexions, c'est à cela que peut aboutir votre solitude et votre silence. Munissez-vous de "Carnets de Route", de la Bible, d'un livre ou autre, où vous trouverez les thèmes qui provoqueront votre méditation, avec lequel vous dialoguerez durant vos Heures Route par petites doses quotidiennes, et dont vous prolongerez la lecture par une réflexion personnelle. Vous y jetterez une phrase cueillie dans un livre, l'écho d'une rencontre, le fruit d'une prière. Vous le relirez, parfois, afin de mesurer le chemin parcouru. Il ne s'agit pas de réécrire les Pensées de PASCAL, mais de vous donner un compagnon de route silencieux, qui recueille, dans le style du moment, les confidences de votre HEURE ROUTE.

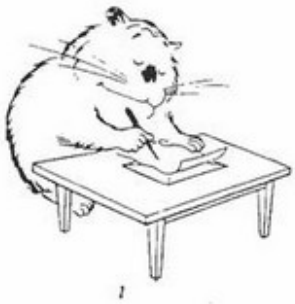
Il y aura des jours de soleil ou de pluie, des moments heureux ou difficiles, des heures de joie, de découragement et de fatigue. C'est à chacun de vivre en routier, de choisir sa route, son rythme de marche et son compagnon de voyage.

Dès que vous aurez pris la route, faites de vos Heures Route quotidiennes comme autant de "bivouacs" où vous ferez le point, en solitude et en silence, sur le chemin parcouru, les découvertes perçues, les grâces reçues. Vous direz tout simplement au Seigneur vos faims et vos soifs, vos fatigues et vos rêves, vos rencontres et vos pardons. Vous y prierez, quelques instants, les uns pour les autres afin que, au bout de vos routes solitaires, nous nous retrouvions, vous et moi, dans la même clairière au prochain R.N.R. ■

Bonnes routes !

Didier DETAMPLE Le chef du clan Charles-Péguy, groupe deTours Notre-Dame

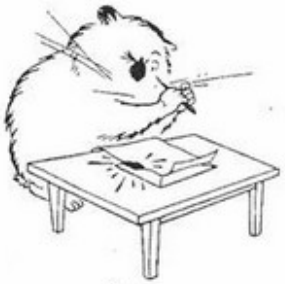
# L'ART ET LA MANIERE DE REMPLIR SON DOSSIER DE CAMP...


1

2

3

4

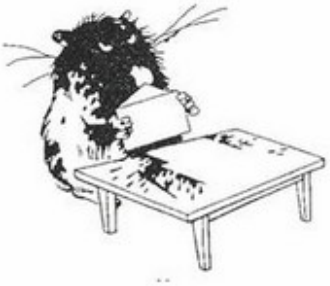

5

6

7

8

9



# LE CAMP ROUTIER

Pour un numéro de C.D.R. livré en juin, le sujet s'impose !

Mais le camp d'été est le centre de la vie de Route, son moteur. Un clan peut bien porter beau, arborer un uniforme nickel (voire chromé), et des enjolivures du même genre : sans le camp d'été, il n'avance pas. Et c'est la galère (pour avancer, il ne reste plus en effet qu'à ramer !)

Mettez donc un tigre dans votre moteur et les bons conseils de C.D.R. dans votre camp d'été : loin de ronronner, ils vont rugir :

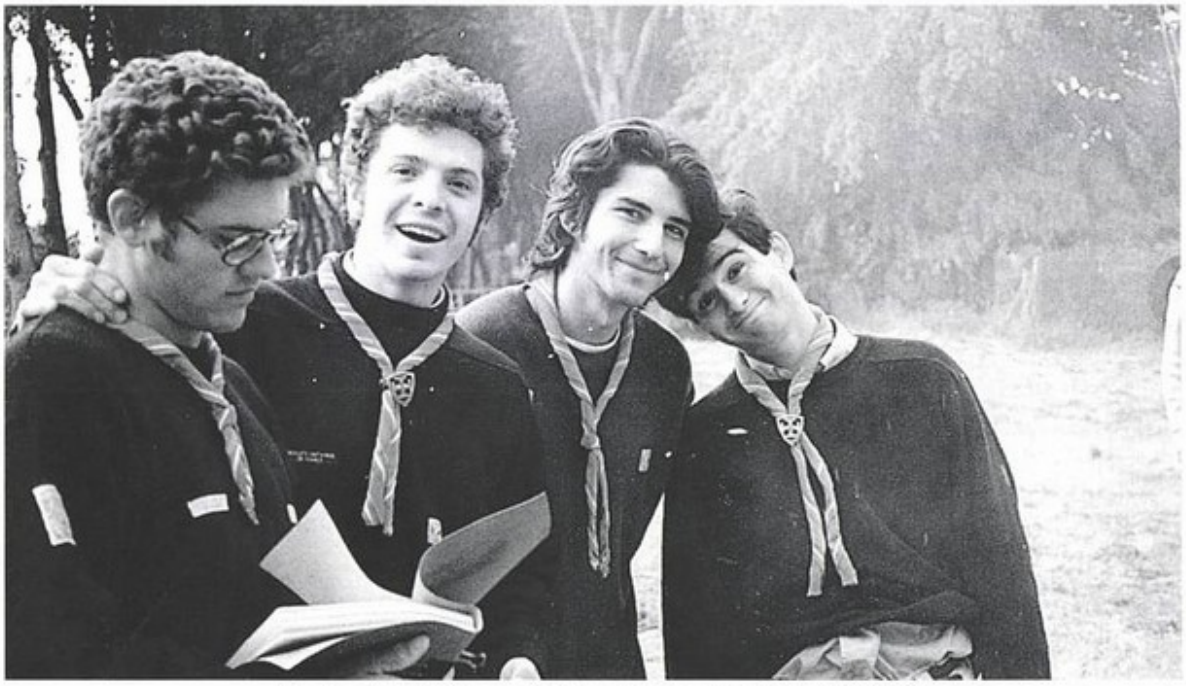
– Comment faire, comment ne pas faire,

– Quelles activités privilégier,

– Ce qu'il ne faudrait pas oublier,

– Deux ou trois exemples qui ne font jamais de mal.

Et avant d'y aller, souvenez-vous que le camp, contrairement à C.D.R., n'est pas en papier : en camp plus que jamais, *vivez la Route !*



*Le clan de Chalon-sur-Saône, camp animation, été 1993*

# PARTIR

*Partir au loin…*

On dit que "partir, c'est mourir un peu".
Mais que "les voyages forment la jeunesse" ;
Partir, c'est donc mourir en pleine jeunesse ?
Dites-moi que ce n'est pas cela, hein ?

Voyager, voler, naviguer, glisser, courir...
Marcher, pédaler, rouler, piloter, conduire...

Tous ces verbes sont verbes d'action et ils nous affirment que partir est un engagement qui meut tout le corps - et non qui meurt dans le corps.

Vous connaissez la chanson :
"La meilleure façon de marcher,
C'est encore la nôtre,
C'est de mettre un pied devant l'autre
Et d'recommencer..."
Alors, à mon signal : gauche droite, gauche droite...
Marcher au pas, non merci !

Mais partir, qu'est-ce alors ?

Partir, c'est prendre son sac à dos, dire non à un quotidien monotone,
oser vivre l'aventure - mais pas vivre à l'aventure.
Partir, c'est quitter son confort et ses habitudes, pour avancer sur une terre méconnue,
dans un avenir inconnu, et pour oser nous laisser déranger.
Partir, c'est découvrir des terres lointaines avec des noms qui font rêver :
Caraïbes, Canada, Hawaii, Scandinavie, Singapour, Hongkong...
Partir, c'est visiter la France :
la Bourgogne, le Midi, le Bordelais, le Nord, la Bretagne...

Partir, c'est connaître sa région :
le Hainault, le Pévèle, le Mélantois, l'Avesnois...
Partir, c'est quitter nos lieux de vie habituels, nos quartiers,
pour aller à la découverte de l'autre,
pour découvrir autre chose, autre part, ici, là-bas.
Partir, c'est rester dans sa ville et aller vers l'autre,
c'est venir la main tendue en ami, en frère, vers le passant, vers le voisin, vers le prochain.
Partir, c'est casser nos croûtes d'égoïsme, briser nos masques,
c'est révéler au monde ce que nous sommes, montrer au monde que nous sommes nous-mêmes.
Partir, c'est user nos talents et nos dons pour les offrir à ceux qui nous le demandent,
à tous ceux qui en ont le besoin.
Partir, c'est donner sans retour,
sans attendre d'autre récompense que de savoir que nous faisons Sa sainte volonté.
Mais...

Partir, c'est revenir à nos racines, à notre source, pour nous désaltérer,
pour "re-connaître" ce que nous sommes.
Partir, c'est prendre le temps de nous arrêter pour faire le point,
pour relire la carte et tracer un nouveau chemin.

Partir, c'est oser nous lancer, mais pas seuls, pas dans l'obscurité.
Partir, c'est nous préparer ensemble et sur des bases claires et solides.

Partir pour aller ailleurs.
Partir pour aller vers l'autre.
Partir pour aller à la rencontre de soi-même.
Partir pour rencontrer Dieu. ■

Emmanuel HEMAR

*... ou partir à la rencontre ?*

# ABRAHAM, PREMIER ROUTIER

*La Bible est un immense récit de camp. On ne cesse d'y dresser des tentes, d'y pérégriner dans les déserts les moins sympathiques, de faire usage de bâtons de marche, de sandales et de montures diverses. A la vérité, Israël a assumé dans l'Histoire cette vocation de pèlerin qui est, symboliquement, la nôtre aujourd'hui.*

Ainsi Abraham. Imaginez un paysan ou un artisan chaldéen aspirant à des jours paisibles et surtout sédentaires dans les riches vallées du Moyen-Orient. Le ou les dieux l'a (l'ont) doté d'une épouse, d'une maison, d'un métier. Ur, la ville où il est né, où il a grandi, est aussi celle où il vieillira. Poids et confort des habitudes, des visages connus, des gestes familiers, des paysages sans surprise, d'une identité et d'une existence qui n'ont pas besoin de lutter pour être, qui vont de soi.
Or, voici que le Seigneur dit à Abraham : "Va-t-en de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, dans le pays que Je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et Je rendrai grand ton nom." (Gen., XII, 1-3)

## "Va, quitte ton pays..."

Ainsi, ce qui compte dans l'histoire d'Abraham, c'est le camp et le voyage. C'est parce qu'il a longuement erré de Syrie au Sinaï et du Sinaï à Canaan qu'Abraham est devenu le père des croyants. Il a trouvé la sainteté sur la route, dans sa précarité, son humilité (on ignore tout d'un paysage nouveau), son inconfort, sa dureté. La halte comptait moins que la marche.

Toi, routier, tu as la chance de vivre en vrai cet appel sous la forme du camp d'été. Mais le vis-tu vraiment ? Dans ta vie de routier, le camp est-il le sommet et le

*L'important, c'est partir*

## Poids et confort des habitudes...

Que fait Abraham ? Est-il prêt à abandonner, pour ainsi dire, veaux, vaches, cochons et couvées, et à aller courir l'aventure, demi-fou habité par une idée fixe, dans les torrides caillasses syriennes ? Est-il prêt à l'acte le plus dément et le moins réparable de ces antiques sociétés, l'abandon de sa maison et de sa famille, l'exil, punition plus terrible que la mort ? Pour trouver au bout qui et quoi ?
Mais Abraham se lève et part. La Bible ne rapporte pas un mot de protestation. Et la race d'Abraham devient pour l'éternité une race pérégrine. Jésus Lui-même se lève de Nazareth et part sur les routes, vagabond pendant trois ans, n'ayant de maison que celles de Ses disciples et de Ses amis, Lazare, Marthe et Marie.

coeur ? S'il l'est, est-ce vraiment parce que tu y vis la route, ou juste parce que c'est un beau voyage, un temps entre camarades ? Et si tu y vis la route, as-tu réfléchi à ce que tu y cherches le plus : la marche ou la halte ?

Partir en camp est facile. Réussir son camp l'est moins. Le vivre en profondeur, en faire toute sa vie, sa façon d'être, l'est moins encore. Sans errance confiante, pas de peuple de Dieu ; sans vrai camp, pas de route. C'est cela avant tout ce qui t'est demandé, comme il a été demandé à Abraham.
Avance. Ne t'arrête pas. Reçois pour ta route, une tente, un pain, une torche, l'Evangile, et pars ! ■

Yves COMBEAU
R.S., E.N.R.

*Un clan Fantôme ? (clan Lyautey, camp Meije 1992)*

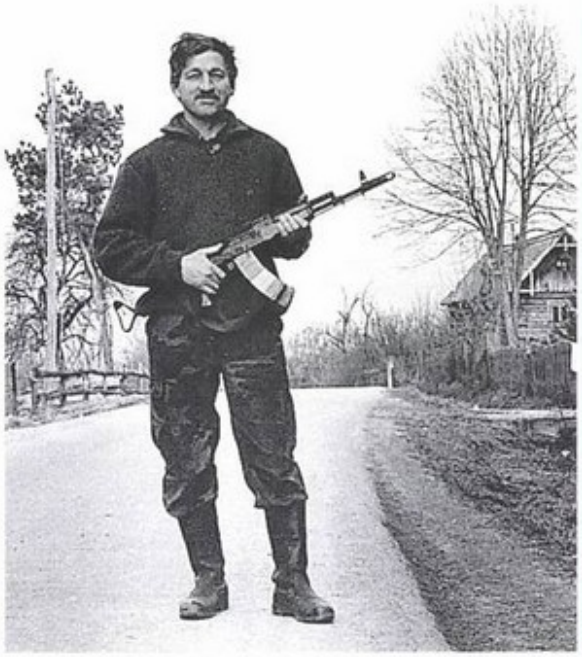
# LETTRE OUVERTE AUX CHEFS DE CLAN QUI S'OCCUPENT DE TOUT OU PLAIDOYER POUR NE PAS PARTIR EN CAMP OU A QUAND LE CAMP POUR CAEN ? OU ET SI L'ON NE PARTAIT PAS EN CAMP ? OU LE CAMP, MOI ? CONNAIS PAS !

*La route est le lieu où se trouvent rassemblées des âmes volontaires pour répondre à l'appel du Christ et partir ("Viens et suis-Moi"). Peut-être suis-je encore un peu utopiste et me faut-il corriger en disant : "Elle devrait être avant tout…" ?*

Le camp, comme l'année, jalonnée de ses activités multiples et variées, ne doit pas ressembler à un programme de H.P. La route a cette différence fondamentale avec la troupe que les membres de l'unité, ayant compris complètement le but et les moyens de la pédagogie, participent pleinement à la création, la mise en forme, l'organisation et la réalisation du projet sous tous ses aspects, sous peine de ne pouvoir en recueillir les fruits.

Il n'est pas besoin de me pousser pour dire que participer à un camp dans la préparation duquel on n'a pas trempé est un sérieux atout pour le trouver "nul" ou en tout cas "pas transcendant". C'est humain ! A 17-19 ans, on est critique et c'est heureux ! Quand le serait-on sinon là ? Mais comme on ne l'est pas depuis longtemps, on pratique la critique avec la ferveur d'un converti tardif ! L'un des rares cas où l'on accorde des circonstances atténuantes à quelques loupés dans une activité, c'est lorsqu'on l'a soi-même préparée. Charité bien ordonnée... Pour peu, un week-end foireux serait même un truc génial et fantasmagorique, surtout côté aventure.

Charité bien ordonnée... s'applique aussi au camp.



*Exemple de chef de clan pas content*

Il y a donc un avantage non négligeable à ce que TOUS les routiers préparent le camp d'été : c'est qu'en goûtant que "la critique est facile, mais l'art est difficile", ils seront indulgents sur les couacs (leurs couacs).

Le second avantage réside dans le fait qu'ils ont quitté la troupe assez souvent avec espoir et joie, car on ne leur laissait pas prendre assez d'initiatives ; tout du moins le pensaient-ils ! Car il est vrai que, pour certains, les responsabilités sont comme les honneurs pour d'autres : quand ils n'en ont pas, ils courent après ; mais quand ils en ont "trop", ils les fuient ! Et c'est là que le chef de clan est tenté de se substituer personnellement à ceux qui se laissent vivre, ou d'en faire supporter la charge par ceux qui avaient déjà leur dose de responsabilité.

L'erreur n'est pas fatale, mais elle est de taille : en effet, le routier a bien compris (au niveau théorique) le sens de l'engagement, du service, de l'effacement de sa personne au profit de la communauté. Mais s'il ne l'applique pas, il ne faudrait pas qu'il s'imagine être routier, dans les faits. D'une part il se tromperait, d'autre part il démotiverait (à force) ses frères de route, ou pire, les entraînerait.

La préparation du camp est aussi un service.

Il me semble donc essentiel de réclamer que CHAQUE routier s'investisse dans le projet de camp (comme dans les activités d'année), car c'est alors qu'il est vraiment routier.

Et, personnellement, je ne vois aucune contre-indication, pour le cas où aucune implication n'est effective, à ce qu'il n'y ait pas de camp du tout, ce qui est le reflet d'une réalité médiocre, certes, mais qui est autrement plus pédagogique que de laisser les esprits critiques décharger leur venin sur une organisation dont ils n'ont pas eu le courage de prendre la paternité, ou, selon le cas, de laisser usurper la paternité d'un projet réussi. ■

Alain CHARLIER
C.C. de Blois.

# QUAND ON MARCHE SUR LA ROUTE...

**Du pain, du vin et du Boursin... ou la philosophie du fromage !**

Vous connaissez la pub ?

Lorsque vous voulez proposer la dégustation d'un tel fromage, il ne vous viendrait pas à l'esprit de le consommer comme un vulgaire paquet de chips. Non ! Vous prenez le temps de vous munir de ce qui permet de le goûter, de le savourer, d'en révéler pleinement la richesse : le pain et le vin.

Ces éléments s'avèrent même à ce point importants que les rédacteurs du message publicitaire ont jugé nécessaire de les placer en premier.

Car le pain assure la consistance, et le vin révèle pleinement l'arôme du fromage.

Imagine-t-on du pain et du Boursin seulement ? Il manquerait nécessairement ce "plus" qui assure la différence, et ajoute encore, tant au pain qu'au Boursin. Pire ! Les papilles gustatives resteraient en sommeil, et la joie de la dégustation serait tuée dans l'œuf.

Inversement, peut-on envisager seulement du Boursin et du vin ? L'appétit tournerait court rapidement, faute de consistance suffisante, car vous n'entendiez pas manger du Boursin pour lui-même : votre but est infiniment plus raffiné et suppose la réunion harmonieuse de ces TROIS composantes.

*Du pain, du vin...*
*(W.E.R. Bretagne, Pentecôte 1994)*

Jamais deux sans le troisième.

Et s'il en allait de même pour un chef de route à la veille du camp d'été ?

Vous allez comprendre, même si la comparaison a ses limites.

Le Boursin, c'est l'AVENTURE, la grande aventure du camp d'été, celle que l'on a si longtemps mitonnée, en laquelle chacun des membres de l'équipe a mis tant d'énergie pour en déterminer la forme, le contenu, les ingrédients... en dépit de tous les obstacles qu'il a fallu surmonter.

Le pain, c'est le SERVICE et l'ESPRIT DE SERVICE.

Celui qui assure la consistance. En lui-même, il n'est rien mais conditionne le bon mouvement de l'aventure, huile ses rouages, évite les heurts, les prévient même par son souci du bien commun, et son attention qu'il porte au détail qui va droit au cœur.

Le vin, c'est la DIMENSION SPIRITUELLE. De même que le vin absorbe le pain pour le rendre plus léger, et s'efface devant le Boursin après l'avoir transformé par sa simple présence, de même le souffle du Père invite au service et à la charité fraternelle sans jamais nuire à la qualité de l'aventure. Bien au contraire, puisqu'alors elle s'enrichit à son contact, et devient signifiante en nourrissant aussi le cœur.

Mais que se passerait-il si le pain manquait ? Autrement dit, si le souci des autres faisait défaut au cours d'un camp ? Cela serait déjà le signe de l'insuffisance, voire de l'ab-

sence de vin : Dieu aurait été sinon évacué, du moins relégué au rang des accessoires superflus. Cela impliquerait aussi l'agonie de la véritable communauté, accueillante et souriante, de l'équipe de route qui ne se composerait alors que d'une juxtaposition d'individus utilisant l'autre pour servir ses propres désirs. L'éclatement de l'équipe est proche, et l'on a malheureusement pu constater qu'il ne s'agit pas là d'une hypothèse d'école : des camps ont avorté au bout de huit jours, chacun repartant de son côté, ressassant ses rancœurs et son amertume.

Et si le vin venait à faire défaut ? Si le rappel de la Parole de Dieu, sa méditation solitaire et silencieuse, son partage n'existaient plus ; si l'Eucharistie brillait de son absence... pas seulement de préparation ? L'âme de l'aventure route serait perdue. Autant prendre directement son billet pour le Club Méditerranée où le programme des activités sera plus fourni et mieux préparé. Mais ne parlons plus d'équipe de route, de service ou de Départ Routier, et arrêtons la comédie : notre place est ailleurs, certainement pas dans une route S.U.F.

*L'équilibre, toujours l'équilibre !*

La vie de Route : un équilibre indispensable.

Ainsi de la dégustation du Boursin, ainsi de la vie de route, en camp particulièrement : une HARMONIE, un EQUILIBRE.

Si l'un de ces trois éléments vient à manquer, tout l'édifice s'ébranle, menace ruine, puis s'écroule.

Inversement, de même que la dynamique du fromage amène à reprendre du pain pour terminer le Boursin qui incite à demander à nouveau du vin, un camp réussi - parce qu'il sera équilibré et harmonisé - rejaillit sur ses participants, nourrit leur soif d'aventure, de service et de Dieu, et rayonne sur tout l'entourage... du groupe en particulier.

Alors, n'oubliez pas : du pain, du vin et du Boursin.

Et BON CAMP !

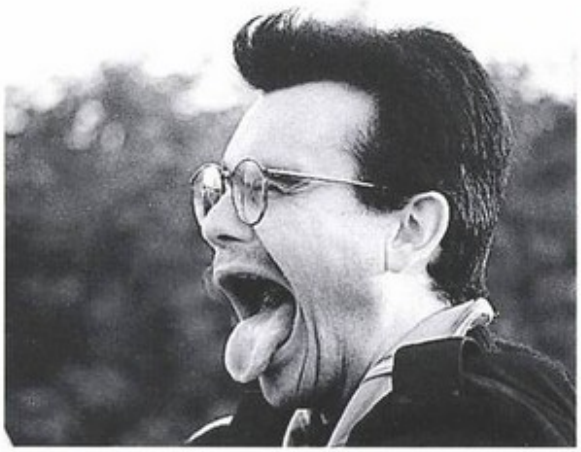
**Quelques idées pour réussir cette harmonie du camp d'été.**

A la veille du départ, il est normal qu'une certaine inquiétude te gagne, mais ne crains pas ! Tu seras à la hauteur si tu es pénétré de la "philosophie du fromage" (de la "hantise du sens").

Comment faire ?

LA DIMENSION SPIRITUELLE de ton camp peut être donnée, même sans la présence constante d'un aumônier, si tu parviens (avant le départ de préférence) à faire adopter ces quelques principes :

- Un routier, à tour de rôle, prépare particulièrement la prière du matin et du soir. C'est lui qui la dirige ;
- Tous les repas sont précédés d'une courte prière ;
- Tous les jours, quelles que soient les activités prévues, ménage une heure entière



*Type de routier n'ayant pas suivi les bons conseils de cet article*

pendant laquelle chacun sera invité à garder le silence (en respectant scrupuleusement celui des autres) et à méditer.

Permets-moi de t'affirmer que cette dernière proposition se révèle essentielle. C'est ce "plus" qui transformera ton camp en camp de route (cette heure de silence et de méditation peut se placer à toute heure de la journée, pourvu que ce soit avant le dîner ; le plus souvent, le moment qui suit le déjeuner sera favorable, mais ce peut être aussi au cours d'une marche matinale...). L'esprit de chacun et de tous en sera modifié ; le soir, à la veillée, tu t'étonneras toi-même de la profondeur de certaines discussions.

Veille aussi particulièrement à l'ESPRIT DE SERVICE en n'hésitant pas à remettre fermement les choses au point de temps à autre. Montre toujours l'exemple : tu es le chef, spontanément les autres prendront modèle sur toi. Ne laisse pas les mesquineries se développer, et garde constamment à l'esprit qu'une route doit constituer une véritable communauté.

Réalise simplement l'AVENTURE, vis la à fond... mais sans en être l'esclave. Le danger est réel et la tentation souvent forte de vouloir réaliser le programme à tout prix ; et comme le temps manque, on en oublie le reste : ce pain et ce vin si nécessaires au Boursin. On commence par se trouver un jour une bonne excuse pour se dispenser de l'heure de silence et de méditation, mais rapidement tout suit, les tiraillements refont surface, l'égoïsme reprend le dessus, il n'y a plus de veillée, plus de discussion, tout le monde est crevé, l'unité même de l'équipe menace d'éclater.

Mieux vaut la qualité que la quantité !

Aussi, ne faut-il pas hésiter à modifier un projet trop rude, à le réduire en vue d'assurer l'harmonie. Rien ne sert d'avaler des kilomètres, mieux vaut la qualité à la quantité. Ton autorité de chef n'en sera que raffermie si tu redresses ces erreurs de parcours. Saisis donc les "occasions" qui se présentent, reste 24 heures, ou plus, là où tu ne pensais pas même t'arrêter.

Sur ces deux points cependant, il ne faut pas transiger, tant dans la phase de préparation que dans celle de l'exécution :

- le temps fort spirituel de deux ou trois jours consécutifs,
- le solide SERVICE.

Ton exigence te fera gagner la reconnaissance des routiers.

Rappelle-toi Michel MENU :

"Chef :

si tu ralentis, ils s'arrêtent ;
si tu faiblis, ils flanchent ;
si tu t'assois, ils se couchent ;
si tu doutes, ils désespèrent ;
si tu critiques, ils démolissent ;
si tu marches devant, ils te dépasseront ;
si tu donnes la main, ils donneront leur peau;
si tu pries, alors ils seront des saints."■

Jacques de LA BASTIDE

Aux J.N.

# VEILLEE : UN PETIT EFFORT, S'IL VOUS PLAIT

*Quel clan n'a pas rêvé de vivre une veillée originale et joyeuse pour ponctuer la fin d'une journée bien remplie ? Mais voilà : la mayonnaise ne prend pas toujours ; il arrive même qu'elle tourne…*

**"Morne plaine..."**

Après un premier week-end de réflexion organisé dans une abbaye, le clan Saint-Schmilblick de Montruc a décidé de partir à l'aventure dans la verte. Autour de Matthieu, C.C. de vingt ans, pas moins d'une quinzaine de routiers marche depuis le matin, sac au dos, sous une pluie fine. Dans deux heures, il fera nuit et le lieu de camp n'est toujours pas en vue !

Matthieu promet une grande veillée. Antoine et Pierre-Marie, fraîchement montés de la Troupe, acquiescent, mais le volontaire désigné, un ancien, rechigne :

- Oh non ! T'as vu l'heure ? Et puis on est trempés !

Ambiance "morne plaine".

Quelques heures plus tard, la nuit enveloppe de son grand manteau nos vaillants campeurs. Un maigre feu éclaire les routiers plutôt rétamés. Mal préparée, la veillée tombe à plat. Les chants lancés sentent le déjà vu ; le cœur n'y est pas.

Antoine et Pierre-Marie tentent à leur tour de lancer le fameux sketch qui avait tant de succès à la Troupe... Le bide.

Un ancien se charge de les tourner en ridicule. Fermez le banc. Interlude.

Reprenons l'itinéraire d'un échec annoncé, en quelques points.

*(suite page 29)*

# ITINERAIRE DE ROUTE... JUILLET - AOUT 1994

*Un vrai camp routier n'est ni une balade entre amis, ni un exploit sportif, ni un chantier de maçonnerie, ni même un pèlerinage? il est tout cela à la fois !.. Et tout ce que vous pourrez vivre ensemble pendant ces dix, quinze ou vingt jours, seule la Parole de Dieu, reçue quotidiennement, en fera l'unité, seule la Parole du Christ vous unifiera et donnera à toutes vos actions leur vraie dimension humaine et spirituelle.*
*Aussi, je te rappelle simplement quelques uns des grands moments que l'Eglise nous donne de vivre pendant l'été. Tu pourras ainsi, avec la lecture quotidienne d'un texte biblique, baliser ton itinéraire de route.*

**Dimanche 3 juillet : 14e dimanche du temps ordinaire.**

EZECHIEL 2, 2-5 - Ps 122 - 2 Co 12, 7-10 - Marc 6, 1-6.

Vois comme il y a moyen de paralyser quelqu'un, de le réduire à l'impuissance, simplement en lui retirant la confiance ou en l'emprisonnant dans des catégories toutes faites. Que d'énergies rentrées, découragées, que de bonheur étouffé par nos jugements définitifs sur ceux que nous croyons connaître ! Laissons-nous place à l'espérance dans notre regard sur les autres ? car c'est par eux que Dieu se révèle et nous appelle. C'est aussi en ce jour **la fête de l'Apôtre Saint Thomas.**

**Dimanche 10 juillet : 15e dimanche du temps ordinaire.**

Amos 7, 12-15 - Ps 84 - Ep 1, 3-14 - Marc 6, 7-13.

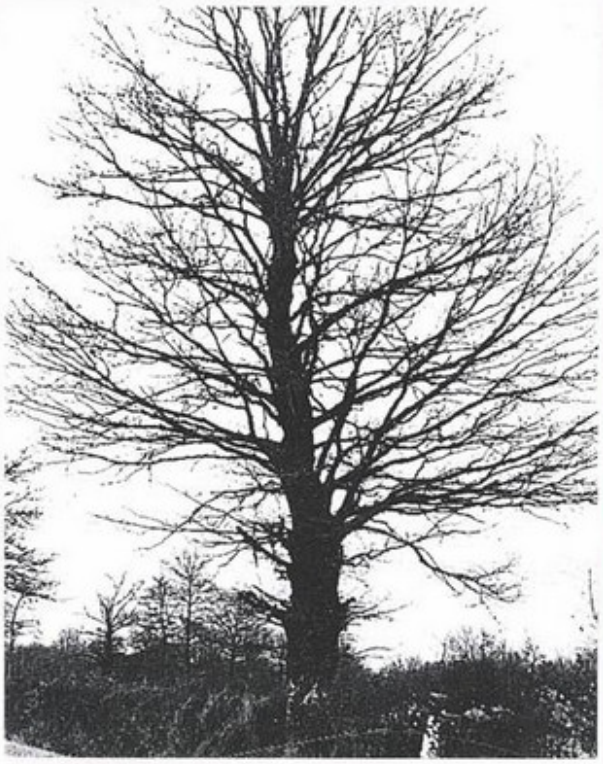
Ce qui compte dans l'envoi des Douze, ce n'est pas l'éclat de leur intelligence, la séduction de leurs paroles, la noblesse de leur origine. Mais nous débarrassant des bagages inutiles et des assurances trop humaines, il nous faut laisser le Christ parler par notre bouche et agir par nos mains. Sur notre route, par nos paroles et nos actes, nous avons le pouvoir d'éveiller notre temps au mystère de Dieu et de son amour.

**Lundi 11 juillet : Saint Benoît,** abbé fondateur des moines en Occident, Patron de l'Europe (480-547).

"Ora et labora" : suite et ?
Ps 2, 1-9 - Ps 33 - Mat 19, 27-29.

**Vendredi 15 juillet : Saint Bonaventure,** franciscain, évêque et docteur de l'Eglise. Il a écrit un "itinéraire de l'âme vers Dieu" (1221-1274).

Ep 3, 14-19 - Ps 38 - Jn 14, 6-14.



**Samedi 16 juillet : Notre Dame du Mont Carmel.**

"Que la prière maternelle de la Vierge Marie vienne à notre aide, Seigneur : accorde-nous, par sa protection, de parvenir à la montagne véritable qui est le Christ notre Seigneur."
Za 2, 14-17 - Ps 10 - Lc 2, 15- 19.

**Dimanche 17 juillet : 16e dimanche du temps ordinaire.**

Jr 23, 1-6 - Ps 22 - Ep 2, 13- 18 - Mt 6, 30-34.

Auprès du Christ, il nous faut rechercher non pas un refuge en quelque nid douillet pour esthètes ou dévots amateurs de sensations rares, mais l'apprentissage de la tendresse de Dieu pour son peuple et la découverte que la mission n'est que le trop plein, le débordement de la charité du Christ pour les hommes.
Sur nos routes, comme le Maître, acceptons d'être à la merci de tous. En tout cas, il n'y a pas de vacances pour l'amour !

**Vendredi 22 juillet : Sainte Marie-Madeleine.**
Elle a reçu la première annonce de la joie pascale.

Ct 3, 14 - Jn 20, 1-18.
**Dimanche 24 juillet : 17e dimanche du temps ordinaire.**

ZR 4, 42- 44 - Ps 144 - Ep 4, 1-6 - Jn 6, 1-15.

Qui veut être une bénédiction pour les autres doit apporter au Christ ce qu'il possède. Le Maître ne demande pas ce qui nous fait défaut : mais dans Ses mains, ce qu'on a partagé fait des miracles, comble et rassasie.

**Lundi 25 juillet : Saint Jacques,** 1er des Apôtres à verser son sang en témoignage de sa foi (vers 42 à Jérusalem).

2 Co 4, 7-15 - Ps 125 - Mt 20, 20-28.

**Mardi 26 juillet : Saint Joachim et Sainte Anne,** parents de la Vierge Marie.

Ps 78 - Mt 13, 11-17.

**Vendredi 29 juillet : Sainte Marthe,** sœur de Lazare et de Marie de Béthanie, hôte de Jésus.

"Apprends-nous, Seigneur, à son exemple, à servir le Christ en chacun de nos frères pour que Tu nous reçoives dans la demeure des Cieux."

Jr 26, 1-9 - Ps 68 - Luc 10, 38- 42.

**Dimanche 31 juillet : 18e dimanche du temps ordinaire.**

Ex 16, 2-4 - Ps 77 - Eph 17, 20-24 - Jn 6, 24-35.

"Reçois ce pain pour ta route... mais rappelle-toi aussi qu'il est un autre pain encore plus nécessaire à la vie..."
La clé de notre avenir, c'est Lui et Lui seul !
C'est aussi en ce jour **la fête de Saint Ignace de Loyola (1491-1556).**

"... Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux..."

**Lundi 1er août : Saint Alphonse-Marie de Ligori,** en Italie.
Evêque et docteur de l'Eglise (1696-1787).
Il est le Patron des confesseurs... Quand iras-tu demander le Pardon de Dieu pour faire la vérité dans ta vie et pour revenir à la lumière ?

Rm 8, 1-4 - Ps 118 - Mt 5, 13-19.

**Jeudi 4 août : Saint Jean-Marie Vianney,** curé d'Ars (1786-1859).
Patron des curés et des prêtres de l'univers.

"Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas notre Seigneur. Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul bienfait de Dieu sans ren-

contrer, à côté de ce souvenir, l'image du prêtre..." St J.M. VIANNEY.
Comment ai-je résolu cette question de la vocation pour moi-même ?

Ez 3, 16-21 - Mt 9, 35-10.

**Samedi 6 août : Transfiguration du Seigneur.**

"Relevez-vous ! Ne craignez pas ! La gloire de Dieu est apparue sur le visage du Christ, Sa lumière a brillé dans nos coeurs."

Dn 7, 9-10 - ps 96 - 2 Pi, 16-19 - Mc 9, 2-10.

**Dimanche 7 août : 19e dimanche du temps ordinaire.**

1 R 19, 4-8 - Ps 33 - Eph 30, 52 - Jn 6, 41-51.

Dans le christianisme, c'est Dieu qui nous attire vers Son Fils, qui vient à nous par Son Fils, Parole et Pain descendus du Ciel, et partage Sa vie avec nous, avant toute initiative de notre part. Dans cette "opération survie" que Dieu réalise par l'Incarnation de Son Fils et le don de l'Eucharistie, "pain de la route", saurons-nous nous laisser attirer et instruire par Dieu ?

**Lundi 8 août : Saint Dominique,** fondateur de l'Ordre des Prêcheurs (1170- 1221).
Il a été un prédicateur éminent de la vérité.

1 Co 2, 1-10 - Lc 9, 57-62.

**Mercredi 10 août : Saint Laurent,** diacre et martyr (+ 258).

"Seigneur, sois proche de tous ceux qui, dans le monde d'aujourd'hui, subissent des persécutions. Aide-nous à être forts dans la foi."

2 Co 9, 6-10 - Jn 12, 24-26.

**Jeudi 11 août : Sainte Claire d'Assise** (1193-1252).
Fondatrice des Clarisses.

"Bienheureux les pauvres de cœur..."

Os 2, 16-22 - Lc 14, 25-33.

**Dimanche 14 août : 20e dimanche du temps ordinaire.**

Pr 9, 1-6 - Ps 33 - Ep 5, 15-20 - Jn 6, 51-58.

Cette miette de pain qui est Son Corps, cette goutte de vin qui est Son Sang, c'est Dieu qui vient à nous. Qui mange est lui-même assimilé, divinisé à la mesure de son accueil, invité à son tour à se donner sans mesure.
"Seigneur Jésus, apprenez-nous... à donner sans compter..."
Nous fêtons aussi **Saint Maximilien KOLBE,** prêtre franciscain et martyr (1894 + 1941 à Auschwitz).

**Lundi 15 août : ASSOMPTION de Notre Dame, Patronne de la France.**

Ap 11, 19-12, 10 - Ps 44 - 1 Co 15, 20-26 - Lc 1, 39-56.

L'ultime explication du mystère de l'Assomption, n'est-ce pas en définitive que "rien n'est impossible à Dieu", que seul Son amour accomplit de telles choses ? Quelle espérance pour nous !
"O mère, dans ton Assomption au Ciel, tu as expérimenté la plénitude de la victoire sur la mort de l'âme et du corps, défends les fils et les filles de cette terre contre la mort de l'âme." Jean-Paul II, 15 août 1983 à Lourdes.

**Samedi 20 août : Saint Bernard,** fondateur de l'abbaye de Citeaux, abbé et docteur de l'Eglise (1090-1153).
A 22 ans, il entraîne une trentaine de compagnons à tout quitter pour n'être qu'à Dieu seul.

Ecc 39, 6-14 - Lc 6, 17-26.

*Saint-Bertrand de Comminges*

**Dimanche 21 août : 21e dimanche du temps ordinaire.**

Jos 24, 1-2, 15-18 - Ps 33 - Ep 5, 21-32 - Jn 6, 60-69.

"Eh vous, voulez-vous partir, vous aussi ?"
Clair-obscur de la foi, décision qui ne va jamais tout à fait de soi. Qui d'entre nous, s'il s'efforce d'être croyant, ne souffre pas du décalage qui subsiste entre sa foi et la traduction qu'il en réalise dans son existence ?
L'Eucharistie que Dieu nous donne contribue à notre unification, nous fortifie et nous apprend à ne compter, dans l'aventure de la foi et de l'amour, que sur le Christ seul.

**Mercredi 24 août : Saint Barthélémy,** Apôtre.

"L'heure est venue des chrétiens authentiques, forts dans la foi, audacieux dans l'espérance, généreux dans la charité et donc brûlants d'ardeur pour rendre témoignage au Christ." Jean-Paul II 25 avril 1984.

Ap 21, 9-14 - Jn 1, 45-51.

**Jeudi 25 août : Saint Louis,** roi de France (1214-1270).

"Accorde-nous, Seigneur, de travailler à la mesure de Ton règne en accomplissant nos tâches temporelles."

1 R 3, 11-14 - Mt 5, 38-48.

**Dimanche 28 août : 22e dimanche du temps ordinaire.**

Dt 4, 1-8 - Ps 14 - Jc 1, 17-18-27 - Mc 7, 1-23.

Chacun vaut, devant Dieu, ce que vaut son coeur. C'est ce centre de nous-mêmes, où se prennent les décisions de notre liberté, que les comportements quotidiens doivent exprimer. La loi sans le coeur, c'est le légalisme hypocrite qui recherche l'assurance des observances extérieures en n'y engageant pas la totalité du dynamisme vital de la foi. Mais le coeur sans la loi, c'est la licence qui méconnaît la nécessité de régir la difficile coexistence en nous du vieil homme et de l'homme nouveau.
Soumettons-nous aujourd'hui à un électrocardiogramme, à cet examen du coeur qui révélera la vérité de ce que nous sommes devant Dieu et devant nos frères.
Aussi, **fête de Saint Augustin (354-430).**

**Lundi 29 août : martyr de Saint Jean-Baptiste.**

"Accorde-nous, Seigneur, de savoir, comme lui, nous dépenser avec courage au service de Ta Parole."
"Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, le Royaume des Cieux est à eux."

Jé 1, 17-19 - Mc 6, 17-29.

N'oublie pas dans ton sac de route... ta Bible et ton missel... le signe que ce camp aura été réussi, c'est que, comme pour toute aventure, tu en reviendras un peu changé... Bonne route d'été. ■

Père Bruno LEFEVRE-PONTALIS

**1) Une veillée se prépare.**

Pour l'avoir oublié, Matthieu n'a pas eu la veillée escomptée ; il ne doit s'en prendre qu'à lui-même De même que l'intendance ou l'itinéraire d'un week-end se préparent, de même la veillée se prévoit à l'avance. Sans doute aurait-on choisi de marcher moins longtemps, pour arriver de bonne heure à l'étape.

**2) Faire éclore les personnalités.**

Si l'on dépasse la simple idée de s'amuser, on peut faire de la veillée un instant privilégié de la vie du clan : rares sont les moments où la communauté se rassemble autour du feu ; il importe donc de vivre ensemble quelque chose de fort. Chaque veillée devrait être le reflet de ce que vit le clan. Ainsi, pourquoi imposer tel ancien, en manque d'inventivité, plutôt que de découvrir de nouveaux talents ? En se donnant la peine de mieux connaître ses routiers, Matthieu aurait pu découvrir les richesses cachées du clan Saint-Schmilblick de Montruc : Thierry sait raconter des histoires ; Hervé est bon acteur ; Henri ne se sépare jamais de son harmonica ; Christophe revient d'un mois de stage en Haïti : son récit eût peut-être permis de poser des jalons pour le camp d'été.

**3) Développer ses talents.**

Bien sûr, Pierre-Marie et Antoine ont tenté quelque chose, mais un routier charitable aurait dû leur faire comprendre que ce qui marchait à la Troupe ne marche plus forcément à la Route ; à chaque âge ses rouages humoristiques et ses besoins. Si la vie à la Route ne ressemble pas à la vie de Troupe, les ingrédients des veillées ne peuvent pas être identiques. Ainsi, il n'est pas rare de voir dans certains clans des veillées à thèmes, des veillées de réflexion incluant des invités extérieurs au clan, des veillées spirituelles...

Quant aux chants repassés, ils illustrent malheureusement la situation dans laquelle beaucoup trop de clans végètent : avec quinze routiers, comment accepter un répertoire vétuste qui ne satisfait personne ? Un clan qui "tourne" est un clan où l'on chante facilement, tous ensemble. Mais peut-être cela demande-t-il quelque effort ? ■

Philippe JUBIN

# VOTRE CAMP EST UN OPERA, UN CAFE-THEATRE, OU UN... DRIVE-IN ?

*Pour éviter de faire un service de brute pendant cinq jours, puis chasser l'ours pendant une semaine, et enfin essayer de vendre sa peau à une abbaye au cours de cinq nuits de méditation tranquille, le clan doit adopter un rythme... adapté.*

A chaque clan son service ; mais il est un principe vital pour une route saine : l'équilibre.

Avec un service style déboisement, construction, manutention, surveillance, rénovation, etc, qui occupe le corps physiquement, l'esprit se trouve aussi moins disponible. Il faut donc couper la journée en deux parties : l'une de service, l'autre d'ouverture, de calme ou de partage, avec la communauté ou la personne qui vous accueille, ou un groupe présent sur le même lieu, ou encore votre aumônier si son passage est prévu. Le clan doit prendre conscience qu'il y a un rythme : un temps pour prier, un pour travailler, au sein d'une même journée. "Ora et labora" en quelque sorte... Mais être au calme et au repos, présent à soi-même et disponible, est aussi une prière.

Si votre service est plus proche, par exemple, de faire découvrir le scoutisme ou la montagne à des jeunes défavorisés, ou d'emmener des handicapés pour des vacances intenses dans la nature, etc, vous êtes maîtres d'œuvre ou co-organisateurs. Chaque journée nécessite donc un briefing en clan avant le service. Ce dernier, vu sa nature, peut prendre les 3/4 de la journée, avec son rythme propre. Mais ne pas oublier de prendre le temps nécessaire au silence quotidien. Plus on est avec les autres, plus il faut être soi-même. L'heure route est un bon moyen de mieux respecter ceux avec qui nous vivons.

**Le chef de clan doit être un chef d'orchestre... Il dirige sans faire de bruit.**

Pour pouvoir saisir le maximum d'occasions de partager en clan, de se nourrir à l'extérieur, il faut qu'il y ait

des temps libres prévus. Ceux-ci peuvent faire suite à l'heure route, laissant ainsi une marge de manoeuvre agréable à chacun. Pour éviter la sieste, il est important que des pistes de réflexion soient proposées par le C.C., et que vous en reparliez le lendemain lors d'un partage en clan avec un intervenant extérieur éventuellement.

C'est au C.C. d'expliquer, et d'imposer si besoin est, le rythme journalier qu'il maintiendra tout au long du camp si possible. En plaçant ces repères au fil de la journée, que chaque routier doit faire siens, cela donne plus de liberté. Quand on ne sait pas ce qu'on va faire exactement au cours de la journée, on se sent prisonnier des décisions qui seront prises au dernier moment, dans un "bof" général sans adhésion unanime, et cela mine l'ambiance du camp, eh oui, ça compte !

C'est pourquoi il est important d'être en clan le matin au p.d.d.m. et/ou le soir pour partager à la lumière de la prière les découvertes et les questions de tous que la journée a fait jaillir. A condition que chacun ait pu prendre le temps de réfléchir, de regarder, de contempler, de savourer, d'où la nécessité de l'heure route ! C.Q.F.D.

Expliquer, réunir, organiser, convaincre, servir.

Le C.C. doit organiser et faire savoir le planning quotidien, convaincre chacun (et lui le premier) de l'importance du rythme, afin que chacun, se donnant totalement au service et vivant le temps présent, comprenne l'intérêt qu'il a de retrouver la communauté du clan après avoir communié à la joie et à la peine des hommes. Quitter ceux-là pour retrouver le clan, tous les jours, est un apprentissage de la fidélité, et c'est au C.C. de veiller à ce que dans la joie, chacun des routiers s'épanouisse quelle que soit l'activité.

Condition de la réussite : l'humilité, car le chef de clan est serviteur. ■

A BON ENTENDEUR, SALUT...
ET BON CAMP !

Emmanuel DUPUY
E.N.R.

# CAMPER ET PROGRESSER

*Vivre l'aventure en clan au Cambodge ou en Savoie, c'est bien. En profiter pour progresser personnellement, c'est mieux. Voici trois mots clés pour faire de ton camp un vrai temps de progression, sur toute la route :*

## RYTHME : un bon camp est rythmé.

### 1 – Rythme global d'abord :

• Une semaine d'aventure, une autre de service, la troisième au monastère. Non ! Ayons le souci de conjuguer les trois, avec bien sûr des temps privilégiés. "Notre aventure, c'est notre service animé par notre vie spirituelle".

• Il faut des temps forts, symboliques, qui ponctuent le camp. Un sommet, une rencontre, une cérémonie pénitentielle, ton engagement Compagnon-Routier ou ton Départ...

Il est bon de commencer et de finir fort, par des activités qui donnent le ton et qui soudent (ex. : activité physique pêchue au début, engagements à la fin). Cela évite que le camp ne s'effiloche aux deux bouts, avec des arrivées retardées et des départs anticipés.

### 2 – Rythme quotidien ensuite :

• Se fixer un horaire exigeant mais tenable. Se lever tôt et se coucher tôt. Manger à heures fixes et bien.

• Choisir une discipline de vie salutaire : prévoir des moments de repos, de silence personnel, de prière, des veillées, des temps de détente...

## RECUL :

Il ne suffit pas d'accumuler les activités, même si elles sont justement dosées. Elles doivent toutes être éclairées par votre vie spirituelle, qui vous donnera le recul nécessaire pour agir en routiers.

*Les méfaits du déséquilibre : t*
*(clan de Chalon-sur*

1 – Prière communautaire : prier ensemble change tout. Prier, ce n'est pas une affaire de spécialistes, mais de chacun. Le camp est pour cela un moment exceptionnel pour progresser dans ta vie de foi. C'est en particulier le rôle du chef de clan de veiller à ce que cet aspect ne soit pas bâclé.

• Les temps de prière en clan rythment une journée (ex. : louange le matin, Angélus à midi et action de grâce le soir).

• Ces temps doivent être préparés, nourris et animés par chaque routier à tour de rôle. Prévoir les outils pour cela

(ex. : carnet de camp et livret de prière quotidienne, tel le Magnificat).

2 – Heure Route : lorsque la vie du clan bat son plein, l'Heure Route n'est pas un luxe, mais elle est vitale pour permettre à chacun de réfléchir, de faire le point de la journée écoulée, de prier, de préparer un engagement, pour apaiser les esprits, pour reprendre des forces, pour se construire... L'article de Didier, page 13, t'en dira plus.

*op de service peut nuire, si, si !*
*Saône, camp 1993)*

Profite de ces 60 minutes quotidiennes pour faire le bilan de ton année, de tes engagements tenus ou simplement pris, de ton service ; quels moyens prendre demain pour avancer là où je suis faible ? Choisis des moyens simples, concrets, tenables et vérifiables. Jette-les par écrit et rédige ta lettre de Compagnonnage. Fais-toi conseiller par ton chef de clan et soutenir par les autres routiers ; eux aussi peuvent effectuer la même démarche simultanément. Ensemble, c'est souvent plus facile. Et ainsi tu pourras prendre ton engagement Compagnon-Routier en fin de camp. Ce n'est pas la montagne à boire. Simplement l'apprentissage de la fidélité à travers l'Heure Route quotidienne. Cette décision doit être prise en clan, ; à toi de l'exiger de ton chef de clan.

Enfin, aide-toi des outils à ta disposition : carnet de camp, texte de l'engagement Compagnon-Routier et du Départ.

**RENCONTRE : "Il n'est de richesse que d'hommes."**

Ne passons pas à côté :

1 – Restez ouverts à toutes les rencontres qui peuvent vous enrichir, soit à l'occasion d'un service (ex. : moines dans une abbaye, jeunes Roumains avec qui vous vivez le Scoutisme, communauté villageoise qui vous accueille...), soit à l'occasion de votre marche (ex. : maires des lieux que vous traversez, agriculteurs sur votre route...).

2 – Suscitez les échanges au sein même du clan. Est-ce que Thierry, jeune routier timide, n'aurait pas quelque chose à nous apprendre ? Que sais-je de sa vie, de ses études, de ses passions ? Le rôle particulier du chef de clan est de s'intéresser à chacun, de faire le point régulièrement avec chaque routier. Pourquoi ne pas, aussi, lancer des "kiosques" : un routier, l'espace de 10 minutes ou d'un temps mort, raconte un événement, un témoignage, une rencontre, une passion.

A vous de mettre en œuvre ces différents moyens...non exhaustifs. En route ! ■

L'Equipe Nationale Route

# COMMENT RATER SON

*Bien souvent, on ne voit que des camps moyens, voire médiocres ; des camps sans goût et sans aujourd'hui la recette infaillible pour rater votre camp, le rater bien, complètement, tout à fait ;*

1) Ne pas avoir de projet de camp avant le mois de mai, et à ce moment, choisir Bali, Tien-Tsin ou Ouagadougou, peu importe, puisque de toute façon on n'y ira pas ;

2) Déposer son dossier de camp (mal rempli) le 2 août au soir : on ne saurait s'assurer mieux de ce qu'il ne sera pas signé, et on aura peut-être même un petit mot assassin de Gérard BOUET en prime ;

3) Ne partir qu'à la moitié des effectifs. Pour l'esprit de clan, c'est idéal ;

4) Planter la camionnette louée à prix d'or et au dernier moment dans le premier platane de la route qui mène en Pologne. C'est là que l'aventure commence vraiment, n'est-ce pas ?

5) Oublier les médicaments qui étaient le (mince) prétexte du camp à Toulouse ou à Châtillon-les-Dombes (Ain) et s'en apercevoir une fois arrivés à Vientiane (Laos) ;

6) Oublier la pharmacie, par la même occasion, ce qui permettra au gars piqué le deuxième jour par un serpent non identifié de ressembler rapidement à un Bibendum geignant et verdâtre ;

# CAMP, EN 11 LECONS

*souvenirs… Aussi votre C.D.R. bien-aimé, qui ne recule devant rien, vous donne bref, en faire un chef d'œuvre de nullité ! Au travail, et bon courage !*

7) Ne pas avoir vérifié ni assuré ses contacts, de façon à se retrouver, au moindre ennui, seul comme un naufragé au milieu d'une mer d'autochtones plus versés dans l'obscur dialecte d'Üsküdar (Turquie) que dans le Français ;

8) Ne pas hésiter à gueuler à tort et à travers, à militer pour l'autogestion des clans version Mai 68, à revendiquer sa liberté au moment de la vaisselle, etc...
L'ambiance sera exécrable, mais c'est ce que vous vouliez, non ?

9) Dépasser largement le budget initial en espérant que les parents combleront les trous et en sachant qu'ils ne le feront pas, sans quoi, ce ne serait pas drôle ;

10) Rentrer une semaine à l'avance pour bien montrer que le camp est un raté total ; ne pas se gêner pour le dire aux C.P. qui monteront au clan l'année prochaine et, tant qu'on y est, le quitter une bonne fois, ce clan : ça ne pourra lui faire que du bien ;

11) Ne pas faire de camp du tout.

Yves COMBEAU
E.N.R.

DOSSIER

# LES CANARDS SAUVAGES

*On ne lit jamais assez Antoine de Saint-Exupéry. Il y a des trésors de sagesse dans ce faux naïf, et dans "Citadelles" assez pour nourrir les méditations d'un camp entier… voici quelques canards sauvages dont les instincts sont des plus instructifs !*

A l'époque des migrations, il s'élève une étrange marée sur les territoires qu'ils dominent. Les oiseaux domestiques sont comme aimantés par le grand vol triangulaire et ils amorcent un bond inhabile qui échoue à quelques pas. L'appel sauvage a frappé en eux avec la vigueur d'un harpon je ne sais quel vestige. Et voilà les canards de la ferme changés pour une minute en oiseaux migrateurs. Voilà que dans cette petite tête dure où circulaient d'humbles images de mares, de vers, de poulaillers, se développent les étendues continentales, le goût des vents du large et de la géographie des mers. Et le canard titube de droite et de gauche dans son enclos de fils de fer, pris de cette passion soudaine dont il ne sait pas où elle le tire et de ce vaste amour dont il ignore l'objet.
Ainsi l'homme qu'une évidence inconnue empoigne, découvre dans leur vanité ses occupations quotidiennes, comme aussi les douceurs de sa vie domestique. Mais il ne sait point donner un nom à cette vérité soudaine. Cet appel qui l'a remué tourmente sans doute tous les hommes. Mais la sécurité domestique a trop bien étouffé en nous la part qui pourrait l'entendre. Nous tressaillons à peine, nous donnons deux ou trois coups d'aile et retombons dans notre cour. Nous sommes raisonnables. Nous craignons de lâcher nos petites proies. Le canard domestique ignorait que sa petite tête fût assez vaste pour contenir des océans. ■

Antoine de SAINT-EXUPERY

# VENEZ A L'ECART, REPOSEZ-VOUS UN PEU

*Il ne faut pas confondre camp actif et frénésie d'action. Saint Bernard, routier médiéval, grand coureur de routes, mais moine avant tout, rappelle à Eugène III qui fut son disciple avant d'accéder au suprême pontificat la nécessité d'un peu de calme :*

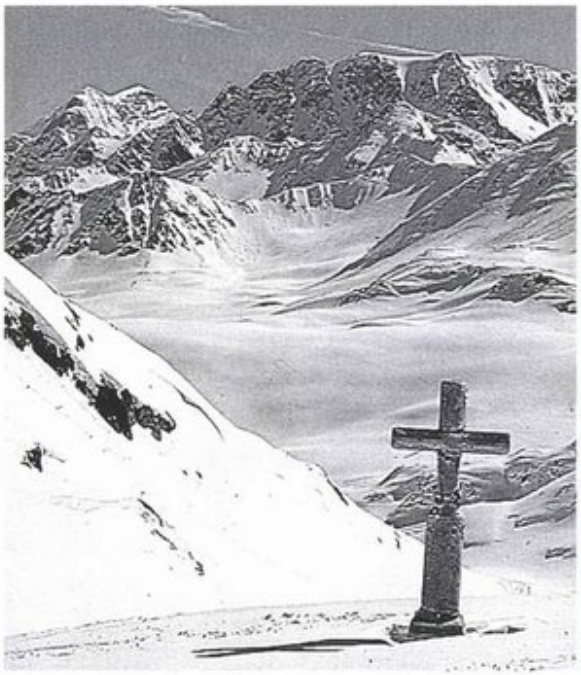
Si tout ce qui fait ta vie et ta sagesse, tu le donnes à l'action, sans rien réserver pour la réflexion et la méditation, vais-je te louer ? Non, en cela je ne te louerai pas. Et il ne se trouvera personne, je pense, pour le faire s'il a entendu cette parole de Salomon : "Qui limite son action acquerra la sagesse." Et assurément, l'action elle-même a besoin d'être précédée par la réflexion.

*« Venez à l'écart… »*

Par ailleurs, si tu veux être tout entier à tous, à l'exemple de Celui qui s'est fait "tout à tous", je loue ton humanité, mais à condition qu'elle soit pleine et totale. Or, comment le serait-elle si tu t'en exclus ? Toi aussi tu es homme. Donc, pour que ton humanité soit pleine et entière, il faut qu'elle t'inclut, toi aussi, dans cette ouverture du cœur que tu réserves à tous. Autrement, que te sert-il, comme disait le Seigneur, de gagner l'ensemble des hommes si toi tu te perds ? Ainsi, puisque tu es le bien de tous, sois toi-même l'un de ceux qui te possèdent. Pourquoi serais-tu le seul à être privé de cette faveur ? Jusqu'à quand ton esprit va-t-il s'éloigner sans revenir à toi ? Jusqu'à quand vas-tu négliger de te recevoir toi-même, à ton tour, parmi tous ceux qui se présentent ? ■

Saint Bernard de Clairvaux au
Pape Eugène III

# PRIERE DU PELERIN



Avant de refermer ce dossier, ou mieux, avant de passer à l'acte, cette belle prière d'un chanoine-routier, la prière du pélerin.

*Seigneur Jésus, Vous qui avez fait*
*Un si long déplacement*
*D'auprès le Père*
*Pour venir planter Votre tente parmi nous,*
*Vous qui êtes né au hasard*
*D'un voyage*
*Et avez couru toutes les routes,*
*Celle de l'exil,*
*Celle des pèlerinages,*
*Celle de la prédication :*
*Tirez-moi de mon égoïsme et de mon confort.*
*Faites de moi un pèlerin.*

*Seigneur Jésus, Vous qui avez pris*
*Si souvent le chemin de la montagne*
*Pour trouver le silence,*
*Retrouver le père,*
*Pour enseigner Vos Apôtres,*
*Proclamer les Béatitudes,*
*Pour offrir Votre sacrifice,*
*Envoyer Vos Apôtres*
*et faire retour au Père,*
*Attirez-moi vers le haut,*
*Faites de moi un pélerin de la montagne,*
*A l'exemple de Saint Bernard.*
*J'ai à écouter Votre Parole,*
*J'ai à me laisser ébranler*
*Par Votre amour.*

*Sans cesse tenté de vivre tranquille,*
*Vous me demandez de risquer ma vie,*
*Comme Abraham, dans un acte de foi.*
*Sans cesse tenté de m'installer,*
*Vous me demandez de marcher en espérance*
*Vers Vous,*
*Le plus haut sommet,*
*Dans la gloire du Père,*
*Créé par amour, pour aimer,*
*Faites, Seigneur, que je marche,*
*Que je monte, par les sommets,*
*Vers Vous,*
*Avec toute ma vie,*
*Avec tous mes frères,*
*Avec toute la Création,*
*Dans l'audace et l'adoration.*

*Ainsi soit-il.*

Chanoine DALLOZ

# HISTOIRE DE LA ROUTE
# - II -
# GRANDES HEURES ET GRANDS NOMS DE LA ROUTE (1932-1942)

*En 1932, la route S.D.F. commence à prendre un visage constant. Eclaircie, expliquée, lors de l'assemblée générale de 1931, mise en actes, proposée aux chefs par des livres et des reportages, la vie de route prend de l'élan, remarquablement illustrée par les initiatives foisonnantes et les hautes personnalités d'une décennie paradoxalement étonnante : la fin de l'avant-guerre et les années sombres 1939-1942.*

1932 : La route est sortie de l'enfance.

Elle a des textes (ceux d'Edouard de MACEDO et du Père DONCOEUR), des chefs (le Père FORESTIER, premier C.N.R.). On la voit à Rome en 1934, à Jérusalem, à Chartres. Le Père DONCOEUR a apporté à la route sa dimension essentielle : le pèlerinage, la fraternité, une certaine mystique issue à la fois de PEGUY et de la Grande Guerre. Le Père FORESTIER lui donne sa rigueur intellectuelle, son souci de l'individu et de la pédagogie.

La route s'unifie et converge.

En 1929, l'industriel SCHNEIDER met à la disposition des S.D.F. le château et le parc du Breuil, près du Creusot. Dès 1933 s'y tiennent les C.E.P. route, à l'instar de ce qui se fait pour les éclaireurs à Chamarande. Le mot de "breuillard" devient une expression courante : le général LAFONT y prend son Départ en 1937. Vers la même époque naît l'ancêtre de C.D.R., "La route" qui, séparée du "Chef", indique clairement la spécificité de la nouvelle branche, et surtout le Départ Routier, engagement d'une originalité complète et d'une richesse rare.

*Le père Doncœur*

*Guy de Larigaudie*

**Guy de Larigaudie et autres grandes figures :**

La route est la solution qu'attendaient des scouts soucieux d'aller de l'avant après leur expérience à la troupe. Guy de LARIGAUDIE est le meilleur exemple. En 1933-1934, après quelques années d'hésitation, il rencontre le Père DONCOEUR. C'est pour lui une révélation. Dès lors, sa voie est claire : il sera par excellence le routier-scout, toujours en voyage, célèbre par son pari fou (et gagné) de gagner Saïgon via l'Iran et la Birmanie par des voies jamais explorées, depuis le Jamborée de Vogelenzang en Hollande, en 1937. Plus que l'exploit physique, c'est l'aventure intérieure que cherche et trouve Guy de LARIGAUDIE, la recherche de Dieu et de sa vocation.

Autour de lui, on croise d'autres figures : le futur commissaire général Georges GAUTHIER, l'abbé JOLY, aumônier de la route, le mestre-de-camp (chef de C.E.P.), Pierre GOUTET et ses assistants, Louis FAURE (un des fondateurs du Scoutisme dès 1912) et André CRUIZIAT, les généraux de SALINS et LAFONT, chefs-scouts (le supérieur, à l'époque, du commissaire général), Raymond SCHLEMMER, chef de la délégation française au Jamborée d'Australie en 1933.

**La Route se voit d'abord... sur la route.**

La route des années 1932-1942 se voit d'abord... sur la route. Derrière le Père DONCOEUR marchent les routiers et les premières guides-aînées (les compagnes de Sainte Jehanne) à la Salette, à Liesse, au Mont-Sainte-Odile, et en Terre-Sainte en 1936 et partout en France : Alsace, Bretagne, Auvergne... Chaque route expérimente cette aventure nouvelle d'un scoutisme d'hommes un peu à sa façon.

A Lourdes, de nombreux routiers et cadres S.D.F. se retrouvent dans ce qui deviendra le "Foulard blanc" d'ASTRUC. Le Général LAFONT, chef-scout de 1936 à 1948, est lui-même familier de Lourdes.

A Vogelenzang triomphe une des initiatives les plus célèbres du moment, celle des comédiens-routiers de Léon CHANCEREL, qui travaillent à inventer un répertoire chrétien et rajeuni, des mises en scènes imaginatives, un jeu nouveau. Pierre JOUBERT déjà illustre

les programmes ; le Père DONCOEUR adapte la Passion selon saint Jean, tandis que tous les routiers s'essayent, mus par l'exemple, à animer les feux de camp et surtout les "Noëls routiers" dans les villages où ils passent. Pour les comédiens-routiers, théâtre et scoutisme sont tous deux des jeux auxquels il s'agit de donner la même ferveur, la même vérité.

Ce souci de rénover la vieille chrétienté, de lui redonner sa jeunesse, se retrouve dans les recherches liturgiques auxquelles s'associent DONCOEUR et FORESTIER, dans le langage neuf d'un Joseph FOLLIET, dans la renaissance des anciens pèlerinages comme Chartres ou Notre-Dame-de-Liesse.

L'influence de la route est grande dans les facultés et les grandes écoles, qui se dotent toutes d'un clan particulier. Mais au même moment, la route s'installe en pleine "zone", aux Quatre-Routes, à Pantin...

### La guerre, le Puy

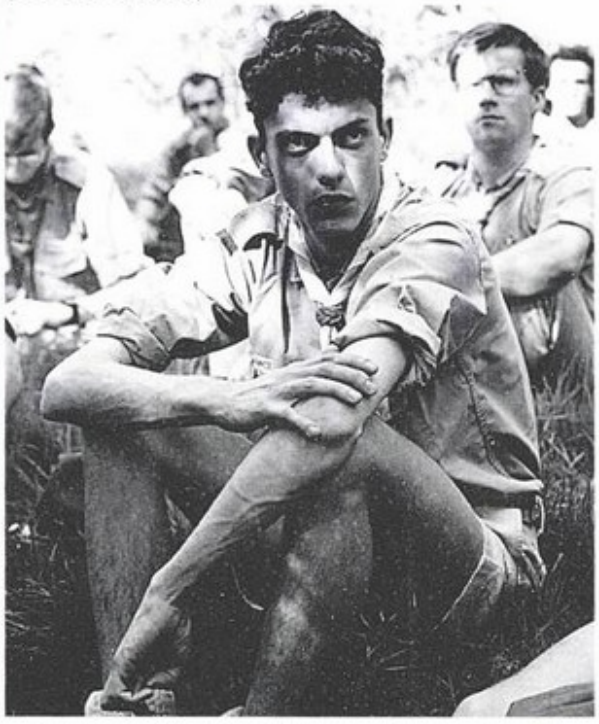
La défaite de 1939 ne fait que confirmer les craintes et les aspirations des routiers. La route perd Guy de LARIGAUDIE, mort à cheval face à l'ennemi, mais non son désir d'agir et de convertir. Coupée en deux (le Scoutisme est interdit et clandestin en zone occupée ; autorisé mais surveillé en zone libre), la route lutte pour survivre, et y parvient.

En 1941 jaillit l'idée du Puy, esquissée déjà en 1938 - mais les circonstances ont bien changé ! - reprise par le Père DONCOEUR (le Père JOLY, aumônier de la route, est prisonnier en Allemagne) et le C.N.R. Jacques CHAVEYRIAT : défi dangereux, pathétique et superbe, que ce grand pèlerinage de dix-mille routiers jusqu'au 15 août 1942, pour la libération de la France, au nez de l'occupant et des autorités ! Défi généreux aussi, hors de toute compromission, associant aux routiers S.D.F. tous les jeunes catholiques de bonne volonté.

Au Puy a culminé la route pérégrine et héroïque des années trente, audacieuse, courageuse et gratuite. Le Puy est, en pleine guerre, la marque la plus éclatante de l'existence et de la force de la route S.D.F. ; mais cette même guerre ne la laissera pas comme elle l'a prise, et ses stigmates seront profonds. ■

Yves COMBEAU
R.S., E.N.R.

Au prochain numéro, Les tourments de l'après-guerre, du Puy aux S.U.F. (1942-1962)



*Au Jamborée de Vogelenzang, 1937, sauf erreur*

# LA TUILE OU LA CHANCE ?

*Tout est prévu, le projet est ficelé, c'est nickel, c'est carré, allons-y !*
*ERREUR ! La réalité se charge de nous montrer que les choses soit disant carrées ne le sont que dans nos têtes. En effet, il n'en est rien et à trop vouloir faire ce que l'on a décidé, on finit par ne plus décider de ce que l'on fait.*

L'imprévisible, ou simplement l'imprévu, n'est pas là pour enrayer la machine bien huilée ; au contraire, il est là pour la faire avancer. La rencontre fortuite d'un homme exceptionnel nous invitant à prendre un verre n'était pas prévue, mais quel est l'imbécile qui refuserait, prétextant que ce n'est pas dans le programme ? Ou encore, qui a regretté de s'être cassé la jambe lorsqu'il a vu arriver l'infirmière avec un verre de coca, pensant alors à tous ses frères routiers sac à dos sous un soleil de plomb ?

On a chacun dix-mille idées et exemples en tête de ces petits hasards qui nous rendent la vie si belle. Quel ennui de passer une journée où il ne se passe que ce qui a été prévu, et quelle joie de savoir apprécier à leur juste valeur ces clins d'oeil de la Providence que l'homme, peu enclin au mystère, appellera le hasard, pour ne pas dire "la tuile".

*La tuile ! (C.E.P. Chefs de clan, Pâques 1994)*

**L'aventure qui nous rend la vie si belle**

Nous avons la chance, pendant un camp, de pouvoir vivre l'aventure au sens propre du terme. Ne pas savoir où dormir, ne pas savoir ce qu'il y aura au dîner, ne pas savoir à quel point d'eau se laver... Ne nous arrêtons pas là et vivons cette aventure des petites choses jusqu'au bout, jusqu'à ce stade de l'abandon. Il s'agit bien de cela, d'un abandon, de croire que nous ne sommes pas seuls, là un homme, une famille, une abbaye, nous attendait. Ne pas être trop orgueilleux pour croire que tout nous est soumis - même notre avenir - mais ne pas être trop idiots, non plus, pour croire que tout nous est dû. Savoir s'abandonner, savoir pour ces choses simples, sans grand enjeu, entrer jusqu'au bout dans ce jeu de l'abandon. On est rarement déçu ! Et les choses et les gens deviennent nettement plus simples...

Alors, après avoir joué ainsi pour ces choses simples et ponctuelles, notre désir ne s'arrêtera pas là et c'est notre vie entière que nous placerons sous le signe de l'abandon. Non sous le signe de la défaite, car être abandonné signifie être attentif et réceptif, être "toujours prêt", comme le martin pêcheur descendant une rivière et guettant son poisson... ■

François-Xavier TRAMOND
E.N.R.

# DES FORMES A L'UNIFORME

*Alors adieu chèche, treillis et moumoute en peau de mouton. Voici le vrai, l'unique uniforme style routier S.U.F., qui n'a peur ni du temps, ni des regards, ni de l'aventure ! (cf. la fiche technique)*

*Un routier étant adulte, il doit pouvoir porter cet uniforme avec discernement !*

Pendant le camp qui dure 10 à 20 jours, nous y faisons des activités de service qui n'exigent pas toujours un uniforme impeccable (creuser une tranchée de 5 mètres sur 100...). De même, il faut savoir jongler entre le short (bien agréable en été) et le pantalon (service dans un hôpital), les Weston (animation d'activités pour un club du 3ème âge) et les bonnes vieilles Rangers (randonnée "pêchue" sur un chemin à vaches en montagne).

Ce discernement vous permettra de témoigner au bon moment et au bon endroit de votre engagement de chrétien dans la cité en tant que routier scout.

Ne véhiculez pas de fausses images de ce que vous êtes car, dans notre société, on s'attache beaucoup aux formes et même sûrement trop...

L'uniforme, si vous le portez, portez le bien et complet !

Il est le symbole de votre unité et de la communauté que vous formez. Vous devez le respecter par votre attitude (on ne fait pas n'importe quoi avec une croix de Promesse sur la poitrine !).

Alors, la forme servira le fond et restera symbole de témoignage partout où vous passerez. Rejet, questions ou admiration, il ne laisse jamais indifférent et, bien souvent, est le point de départ de rencontres passionnantes ! Les hommes savent alors à qui ils s'adressent et attendent de vous des réponses ou une aide. Ces quelques morceaux de tissu deviennent synonymes d'exigence et de courage dans votre engagement. ■

Benoît de VERGNETTE
E.N.R.

## L'UNIFORME TEL QU'IL EST :

- chemise beige ;
- pantalon ou short beige ;
- chandail bleu marine ;
- foulard de groupe ou national ;
- insignes : croix de Promesse, écusson de province, bande de groupe (et/ou de route), bande S.U.F., barrettes rouges pour les chefs (attention à l'inflation de ces attributs : seul le chef de clan (et non le chef d'équipe) ayant fait son C.E.P. peut les porter) ;
  Insigne C.R. (après l'Engagement Compagnon-Routier) ;
  Insigne R.S. & flots de Départ (après le Départ Routier).
  P.S. : Fanion de Clan : oui - Etendard : non

# LEÇON DE SILENCE

*Il vous arrive souvent dans vos péripéties d'entrer dans de sublimes chapelles romanes. Là souvent, je suis sûr, l'un d'entre vous a lancé un "ah" ou un "oh" afin d'entendre à quel point l'acoustique en ce lieu était unique, magique et envoûtante...*

Quel dommage de n'y avoir entendu qu'un cri timide et sauvage. Si vous aviez pu y chanter un Kyrie à deux ou trois vois égales... Il y en a tant dans notre répertoire et qui ne sont pas si difficiles que ça !

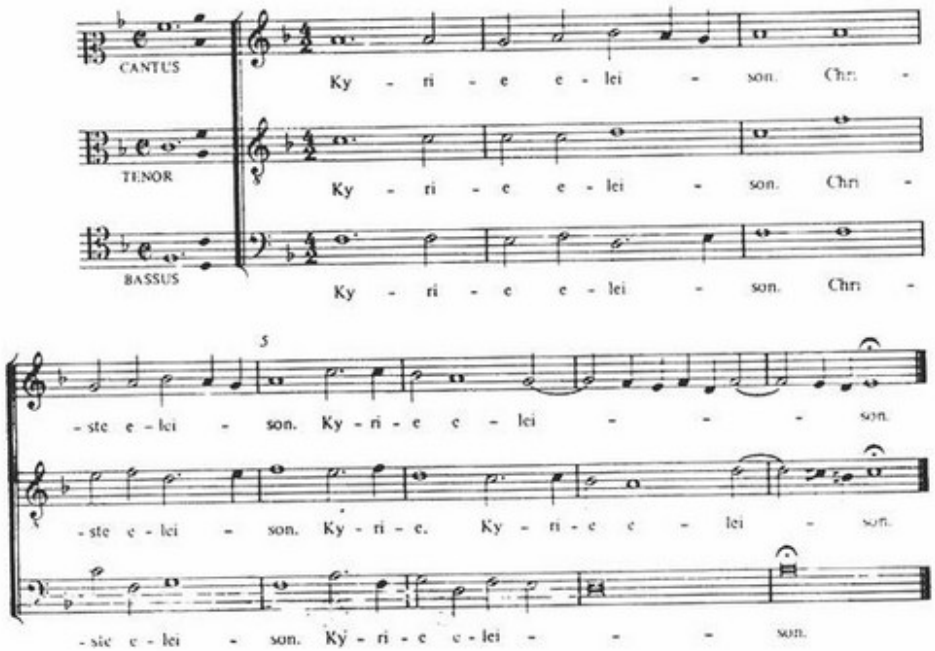
Ce simple chant si court aurait été pour votre clan une prière. Il aurait été ce moment où tout le clan d'un seul cœur adresse une parole à Dieu, où pour un instant le clan arrive à exprimer son unité, à exprimer ce lien indicible mais réel qui nous lie. Ces quelques minutes de chant, ces quelques minutes d'harmonie, auraient été l'expression "divine" de notre fraternité. Elles vous auraient laissés quelques instants dans le silence, dans ce silence qui suit la musique. Ce silence n'a pas d'équivalent car finalement la grande force spirituelle du chant est de savoir amener le silence et de savoir nous aider à l'habiter.

LE SILENCE, le silence, le silence... le silence... on en a besoin. Moins il y a de silence dans nos pauvres vies et plus il y a de vide...

Ah ! Vite allons chanter, ce vide me fait peur ! ■

François-Xavier TRAMOND
E.N.R.

KYRIE ELEISON



# PARTIR, C'EST VIVABLE !

*Trappe de N.D. des Neiges février 94*
*Remise du foulard à Damien*
*(Clan Monsabert - Route 1re Marseille)*

Angers, février 94

*Vous me demandez de témoigner de ce qu'a été pour moi le Départ Routier il y a maintenant sept ans...*

Quand je m'arrête aujourd'hui sur ce que je suis, je prends pleinement conscience de l'importance qu'a eu pour moi le texte... le Compagnonnage, la cérémonie du Départ Routier dans ma vie et particulièrement dans ma vie professionnelle.

Le Départ, un moyen et un objectif

Le Départ Routier est un moyen et un objectif. Un chemin et une destination.
Un chemin car il a été un des "outils" de ma réflexion. Au travers du texte du Départ, j'ai pu poser ma vie, mes envies, mes besoins, on m'a donné la possibilité de confronter mes idées (mes préjugés ! mes idées reçues ! mes peurs !..)

Ensuite, un moyen au sens qu'il m'a permis de traduire "l'appel du Seigneur". Il l'a défini plus précisément. Il a rendu "tangible" cet appel.

Enfin, l'arrivée sur ce chemin m'a offert le choix. Choix de continuer ou de m'arrêter. La cérémonie a été l'un des premiers moments de ma vie où j'ai pris ma VIE en charge.

Prendre ma vie en charge.

Il y a sans nul doute d'autres moyens qui s'offrent à un jeune adulte, mais celui-ci collait au plus près de mes attentes.

Il m'a aidé dans le sens qu'il m'a montré une destination.

Il m'a accompagné dans le sens qu'il est depuis un texte et un souvenir référence pour ma vie d'homme.

Aujourd'hui, j'en témoigne et j'ose le dire : "PARTIR, C'EST VIVABLE". ■

William GALLEY

# QUELQUES REFLEXIONS SUR LE COMPAGNONNAGE

*"Avez-vous pensé que vous pouviez prendre votre Départ routier ?"*

*Telle fut la question posée par le père d'un des scouts de la troupe dont j'avais la charge. A première vue, la chose me sembla curieuse ; les chefs sont effectivement membres à part entière du clan du groupe, mais je réservais cette bonne parole à d'autres.*

Après quelques semaines passées à réfléchir, je me décidais à en parler à certains de mes amis scouts ainsi qu'à notre aumônier. Le chemin du Compagnonnage était devant moi, le Départ au bout. Le choix d'un parrain, ou plutôt d'un compagnon qui éclairerait cet itinéraire, fut facile : il se porta sur celui qui m'en avait parlé le premier, je voulus y voir un engagement de la Providence.

Ce choix ne se fit cependant pas à la légère : le parrain de Compagnonnage doit être une personne suffisamment instruite des exigences de la vie de routier. L'échange implique une confiance et une fidélité absolues envers celui qui va sans compter donner de son temps.

**Faire le point**

Je crois que le Compagnonnage est l'instant privilégié pour "faire le point". Faire le point sur sa vie de scout tout d'abord, mais aussi sur sa vie de chrétien et de jeune adulte. Mon parrain me fit entrer en moi-même. Nos rencontres, chaque dimanche en fin d'après-midi, commençaient par des banalités puis, peu à peu, les sujets devenaient sérieux sans être pesants ; un peu comme lorsque l'on se prépare à faire oraison il faut s'extraire des bruits du monde pour laisser l'Etre intérieur parler et se révéler.

Nous avions choisi de suivre le cérémonial du Départ pour appuyer notre réflexion. Je découvris que ce texte n'avait rien de su-

*Départ d'Arnaud Pirouelle aux J.N.*

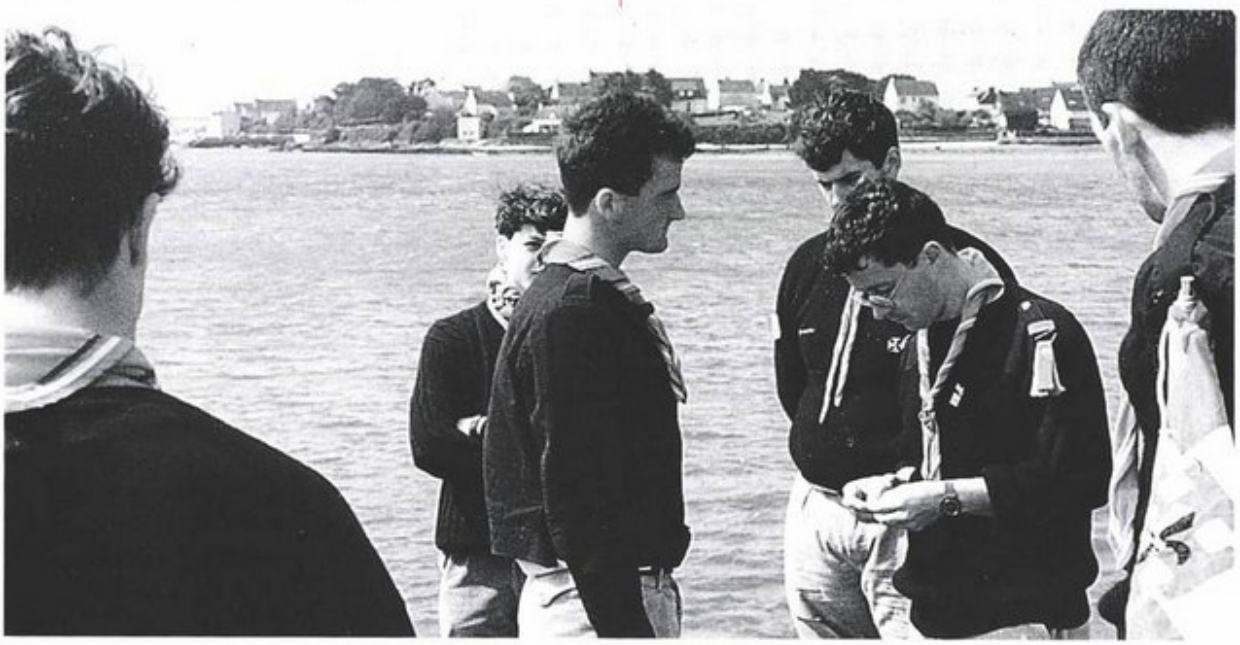
perflu, tout y est juste. Discipline de vie, amour de la vérité et de la justice, tout ce qui précède l'engagement est une invitation à faire toute la lumière sur soi. Se connaître soi-même avant d'aller au milieu des autres.

Puis, notre réflexion s'est tournée vers ceux qui nous entourent, exigence de soi pour mieux les comprendre et les aimer. Le texte attaquait souvent mes idées toutes faites et mes conceptions arrêtées. Le Compagnonnage doit "creuser", attaquer la carapace et laisser parler le cœur. Ce temps de préparation fut pour moi l'occasion de poser clairement des questions que j'avais toujours refusé d'aborder ou auxquelles je n'envisageais qu'une réponse unique.

toute chose par l'amour de l'homme. Notre foi s'est incarnée dans une Personne. A chaque routier de voir dans les autres cette Personne, source d'une formidable espérance.

**"Passons sur l'autre rive !"**

Après sept mois de Compagnonnage, pendant lesquels j'ai vécu des moments d'une intensité inconnue jusqu'alors - souvent je pensais au passage de l'Evangile sur les Disciples d'Emmaüs - mon cœur était devenu tout brûlant ; le moment fut venu de partir. Je me sentis alors comme Pierre au moment de marcher sur les eaux du lac de Tibériade : hésitation devant ce qui semble



*Engagement Compagnon-Routier de Franck le Gluher - W.E.R. Bretagne, Pentecôte 1994*

**Le compagnonnage doit creuser**

Je compris que vivre en routier me rendrait déjà participant de l'oeuvre de miséricorde. Le regard de juge que je portais sur ceux que je rencontrais ou que je côtoyais se métamorphosa peu à peu en un regard de frère - cela fut très dur au début. La différence qui me choquait ou était l'objet de mes sarcasmes devint une joyeuse source de discussion plutôt que de mépris. Celui que je voyais devant moi avait désormais une existence. Le Christ a pris part à notre humanité pour nous montrer que l'amour de Dieu passe avant

non pas impossible mais grand d'amour et de perfection. Cette dernière angoisse, je l'ai surmontée en méditant les Béatitudes, elles qui nous invitent sur la route en nous lançant un formidable "Passons sur l'autre rive !"

Pour conclure ce récit un peu désordonné de ce que fut mon itinéraire de Compagnonnage, je voudrais dire à tous que l'expérience est exaltante, tant pour le jeune routier que pour le compagnon. ■

Un routier.

# CEREMONIAL : LE DEPART ROUTIER

*Le chef de clan (s'adressant au Routier) :*
"X..., tu vas prendre ton Départ.
"Tu veux mener ta vie à la manière et dans l'esprit des routiers.
"Avant de recevoir ton engagement devant notre communauté, je vais te rappeler les principales exigences de la Route.
"As-tu compris que pour justifier l'espérance que Dieu a mise en toi, tu dois t'imposer une discipline de vie ?
*Le routier :*
"Oui."

*C.C. :*
"Veux-tu n'être esclave ni de tes caprices ni de ton confort et avoir toute ta vie une âme de pauvre ?"
*R. :*
"Oui."

*C.C. :*
"As-tu compris, par notre amour de la nature et du camp, qu'un routier ne se paie pas de mots ? Promets-tu de conformer tes actes et tes pensées aux exigences du réel ?"
*R. :*
"Je le promets."

*C.C. :*
"As-tu compris, par la communion à la joie et à la peine des hommes que nous recherchons dans nos entreprises et dans nos services, que la vie est à prendre au sérieux, que tout acte d'un routier compte et engage ?"
*R. :*
"Oui."

*C.C. :*
"As-tu compris, à travers nos activités, qu'un routier a l'amour passionné de la vérité, qu'il ne se contente pas d'à peu près, ou de la possession tranquille des vérités toutes faites ?
Veux-tu, en toutes choses, rechercher humblement la vérité et librement la servir, sans écraser autrui sous le poids de ta découverte ?"
*R. :*
"Je le veux."

*C.C. :*
"As-tu compris, à travers l'amitié fraternelle et les rencontres que tu fais chaque jour, que tout homme est un être unique, et que dans les plus disgraciés comme dans les plus obscurs, luit une étincelle divine qui mérite ton amour ?
Es-tu prêt à ne mépriser personne, à t'entretenir fraternellement avec chacun, à apprendre de tous ?"
*R. :*
"Oui."

*C.C. :*
"As-tu compris, à travers tes défaillances, que tu n'as pas à condamner les hommes, mais que tu leur dois la bienveillance que Dieu Lui-même te prodigue ?
Promets-tu de rechercher dans les autres, pour la gloire de Dieu, ce qu'ils ont de bon, et d'aimer pour son amour, leurs défauts et leurs imperfections ?"
*R. :*
"Oui."

*C.C. :*
"Enfin, es-tu décidé, autant que tu le pourras, à t'engager dans une vocation au service de Dieu et de tes frères les hommes ?"
*R. :*
"Oui."

(Le routier s'avance devant le chef de clan et l'aumônier et pose son sac devant lui.)

*C.C. :*
"Que Dieu te donne la grâce de persévérer dans ton engagement.
Que le péché, les désillusions, l'argent et les honneurs n'émoussent pas ta vocation.
Que grâce à Dieu, tu restes toujours jeune !"

*R. :*
"Je sais que la grandeur de l'homme est sa fidélité.
Connaissant ma faiblesse, je demande à Dieu Sa grâce et m'engage à vivre en routier."

*C.C. :*
"Sois routier en marche dans la communauté des hommes.
Reçois ce pain, nourriture pour ta route et signe de la solidarité humaine. Il t'invite au travail, au partage, au combat pour la justice. N'oublie pas qu'il est un autre Pain plus nécessaire encore à la vie !"
(Le C.C. remet au routier une boule de pain.)

*C.C. :*
"Reçois cette tente, abri pour ta route. Elle te rappellera que nous n'avons pas sur terre de demeure permanente."
(Le C.C. lui remet une tente et le routier charge son sac.)

*C.C. :*
"Reçois cette flamme et cet Evangile qui dissipent les ténèbres de ta route. Cherche et rayonne la vérité, car en toi vit le Seigneur, Lumière du monde."
(Le C.C. lui remet une torche allumée et l'aumônier une Bible ou un Nouveau Testament.)

*C.C. :*
"Reçois enfin ces flots portés par tous les routiers du monde.
Ils évoquent ce qui, en toi, de chaque âge, ne doit jamais mourir :
- Jaune, couleur des louveteaux, couleur du soleil, pour que ta joie illumine ceux qui t'entourent.
- Vert, couleur des éclaireurs, de tout ce qui grandit, pour que l'espérance toujours t'entraîne plus loin.
- Rouge, couleur des routiers, couleur du sang et de l'amour, pour que tu n'épargnes ni l'un ni l'autre au long des jours que Dieu te donnera, et fais ce que tu voudrais avoir fait à l'heure de la mort."
(Le C.C. lui remet les flots.)

*L'aumônier :*
"Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, car le royaume des Cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre.
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux serez-vous quand on vous maudira, quand on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de Moi..."

Ces paroles de vie, ne les garde pas pour toi ; annonce la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ; donne à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, l'hospitalité à qui frappe à ta porte, un vêtement à ceux qui n'en ont pas ; visite les malades, assiste ceux qui sont en prison ; et si tu es persécuté pour Jésus-Christ, ne prépare rien pour ta défense, car ce que tu auras à dire te sera inspiré au moment même ; ce n'est pas toi qui parleras, c'est l'Esprit du Père qui parlera en toi.

N'oublie pas que ta route est un passage par delà la vie terrestre vers le pays de l'éternelle jeunesse, où accueilli par le Père, tu ressusciteras.

Pars maintenant à la suite du Christ et rayonne la paix et la joie."

(L'aumônier termine en bénissant le routier.) ■

# ..S SON' ' PAR' ' S...

*Le Départ d'Arnaud Pirouelle aux J.N.*

| | | |
|---|---|---|
| **François-Xavier DELAUME,** du clan du Havre (Notre-Dame-de-Fontenelle) | le 19 mars 1994 | à l'abbaye de Saint-Wandrille |
| **Olivier BONNAUD,** C.C. de Poitiers (Saint-Exupéry) | 2 avril 1994 | dans la forêt de l'Epine. |
| **Matthieu THOUVENOT,** C.T. à Lyon-I (Notre-Dame-de-Fourvière) | 10 avril 1994 | au col de Malval, dans les Monts du Lyonnais |
| **Arnaud PIROUELLE,** C.T. à Tours-Notre-Dame | 30 avril 1994 | aux J.N. à Nouan-le-Fuzelier |
| **Stéphane BOITAT,** du clan Tours-Saint-Benoît | 7 mai 1994 | au château de Beauvais, à Azay-sur-Cher |
| **Pierre THOMAS,** C.T. de Juaye-Mondaye | 21 mai 1994 | à l'abbaye de Mondaye |

# ... ET TOI ?

# AGENDA

## PROPOSITIONS DE CAMPS

### A CONQUES AVEC LES FRERES PREMONTRES

La communauté des frères Prémontrés de l'abbaye Sainte Foy de Conques (Aveyron, près des gorges du Lot) accueille pour cet **été 94 (juillet - août)** des clans qui souhaitent poursuivre des travaux de reconstruction de terrasses (technique de "murs de pierres sèches") pour réhabilitation terrain leur appartenant.
- Durée du chantier : 4 jours pour 8 jours sur place.

*Le cloître de Saint-Bertrand de Comminges*

Nombreuses possibilités d'activités alentours.
- Technique de construction : apprentissage sur place.
- Terrain pour installation tentes. Proximité de la communauté (offices, messes, disponibilité d'un frère).

Pour tous renseignements, téléphoner à :
**Frère Renaud : (16) 65 69 85 12.**

A trois jours de marche de Conques, proposition de camp et de service auprès de la communauté du Buisson ardent pour cet **été 94 :**
- Travaux de réhabilitation.
- Proximité de la communauté (offices, partage, service).
- Randonnées magnifiques dans l'Aubrac, sur les gorges du Lot (canoë, rafting), vers Conques.

Contacter :
**Vincent LEVANT, Couvent de Malet, 12500 SAINT-COME-D'OLT, (16) 65 48 24 17.**

### A HAUTECOMBE AVEC LE CHEMIN NEUF

Un service d'assistance à l'organisation du rassemblement annuel du Chemin neuf :
- Préparation du rassemblement "Ouvrir des chemins de paix".
- Participation à la vie liturgique de l'abbaye.
- Aventure à pied ou en bateau !

**Du 23 juillet (préparation) au 4 août (fin du rassemblement) minimum.**

Contacter :
**Antoine COUSIN, 8 impasse Robiquet, 75007 PARIS, (16 1) 45 44 67 94.**

## UNE EXPERIENCE DE VIE

### AVEC LES BENEDICTINS DE L'HAY-LES-ROSES

"Sept mois dans une commaunauté de moines bénédictins vivant dans la banlieue sud de Paris, pour des jeunes gens de 18 à 30 ans, **de novembre 1994 à juin 1995.** Pour découvrir une spiritualité dont le monde du XX$^{e}$ siècle a besoin : vie commune, travail des mains, prière liturgique et personnelle, découverte de la Bible, accompagnement spirituel, engagement apostoloique... Il s'agit de jeter les bases d'une existence de chrétien laïc présent dans le monde et enraciné dans la foi."

Ecrire à :
**Frère Benoît BILLOT,**
**prieuré Saint-Benoît,**
**11 avenue Aristide-Briand,**
**94240, L'HAY-LES-ROSES.**

## FOI ET PARTAGE

### A L'ABBAYE DE SOUVIGNY

A faire seul ou à quelques uns, amateurs d'art, de foi... et de communication :
La communauté des frères de Saint-Jean de Souvigny (l'abbaye du R.N.R., si, si !) proposent un camp de dix jours pour guider les visiteurs à découvrir l'abbatiale, le cloître, etc., **entre le 10 juillet et le 31 août 1994.**
Amitié et découvertes garanties.
Réunion d'information le **2 juin à 20 h 30, Paroisse Sainte-Cécile, 44 rue de l'Est BOULOGNE-BILLANCOURT.**

### AVEC LES JEUNES EN ROUMANIE

Randonnée-pèlerinage dans les Carpathes, avec les jeunes, vers le sanctuaire de Csiksomlyo, lieu de rassemblement annuel de milliers de jeunes chrétiens ; dix jours de marche ; chant, prière, aventure et *palinka* garantis.

*Transylvanie*

Le pèlerinage est organisé par l'association Libertés-Roumanie ; il s'adresse aux jeunes **de plus de 18 ans,** il a lieu du **16 au 31 août 1994** (dates Paris-Paris) et coûte 2500 f. par personne, tout compris.
S'adresser à :
**Ambroise GRESSIER,**
**2 av. de la Tranquillité,**
**78000 VERSAILLES,**
**(16 1) 39 50 95 64**
ou à :
**Virginie MARBACHER,**
**19 bis, rue Lafayette,**
**78000 VERSAILLES,**
**(16 1) 39 20 03 29.**

Les Scouts Unitaires de France sont une association agréée
par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, reconnue d'utilité publique.
*Carnets de Route* est l'organe de liaison de la Route, branche aînée du Scoutisme,
voulant vivre d'un même idéal d'aventure, de communion à la joie et à la peine des hommes,
de service et de vie chrétienne.

**N° 67 Carnets de Route**
Revue trimestrielle de l'association des Scouts Unitaires de France.
12, rue Antoine Roucher 75016 Paris Tél: 45 24 57 80
**Directeur de la Publication** : Gérard Bouet,
Commissaire général des SUF.
**Equipe de Rédaction** : Yves Combeau, Bernard de la Brosse, François-Xavier Tramond
ISSN 0240-3374
**Dessins** : Franck Martin Laprade
**Compogravure** : PCG 64 43 53 53
**Imprimerie** : GIRAUD 64 43 53 53

# POUR TOUS LES ROUTIERS
# ET CHEFS ECLAIREURS S.U.F. :

## R.N.R. SUR LES CIMES

***du samedi 29 au lundi 31 octobre 1994***

## 10E RASSEMBLEMENT NATIONAL
## DE LA ROUTE
## A SAINT-BERTRAND DE COMMINGES
## (PYRENEES)